



uniscoope

le mensuel de l'université de lausanne



> Hommage high tech à une pionnière

Un vote au sein de l'université a choisi de dédier les grands auditorios du CP2 (Collège propédeutique 2) à Erna Hamburger. Née en 1911, professeure extraordinaire (1957) puis ordinaire à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL), elle fut la première femme en Suisse à accéder au rang de professeure d'université. Ces auditorios plats dotés d'une haute technologie multimédia ne laissent pas indifférents enseignants et enseignés (lire en pages 4 et 5...)

> Les inaugurations se suivent et ne se ressemblent pas. Après les sciences de la vie, les auditorios «high tech»

pages 2-5

> Regards critiques sur les grandeurs et les faiblesses du système américain...

pages 18-19



> Les ingénieurs pédagogiques veulent aider les enseignants à améliorer l'impact de leurs cours, travaux pratiques et séminaires...

pages 16-17

uniscoop | 2

à la recherche de... | 6

planète UNIL | 8

mémento | 9

histoire d'apprendre | 16

fenêtre sur le monde | 18

la der | 20

SCIENCES DE LA VIE À L'UNIL, DU RENOUVEAU?

A l'occasion de l'inauguration du centre Vital-IT, qui a eu lieu le jeudi 22 avril 2004, nous revenons dans cette double page sur les différentes briques posées par l'UNIL depuis 5 ans pour asseoir ses compétences centenaires dans le domaine des sciences de la vie.

Le monde découvre les avancées prometteuses des thérapies géniques et les céréales génétiquement modifiées. Des progrès placés par le vocable populaire sous un même toit, inquiétant pour les uns, encourageant pour les autres: les sciences de la vie. Un terme très à la mode, comme le Web dans les années 90. Mais qu'entend-on exactement par sciences de la vie: l'étude du vivant sous toutes ses formes, cellulaires, végétales, animales ou humaines? Ou les recherches qui découlent directement de la génétique?

Patrice Mangin, grand patron de la «nouvelle» Faculté de biologie et de médecine apporte sa réponse: «Les technologies développées depuis 20 ans ont fait évoluer le terme de sciences de la vie qui a progressivement remplacé celui de biologie. Concrètement, les sciences de la vie vont de la microbiologie de laboratoire à l'étude des populations humaines, animales et végétales. Elles sont intimement liées aux sciences cliniques (immunologie, oncologie, pédiatrie, etc.)» La FBM et son partenaire de longue date que sont les Hospices-CHUV incarnent le renouveau de structures académiques centenaires - la biologie et la médecine existant à l'UNIL depuis plus de 100 ans - qui grâce au programme SVS et à des initiatives comme celles de l'Institut suisse de bioinformatique permet de constituer des structures complémentaires uniques à l'échelon suisse. Les structures universitaires regroupent aujourd'hui près de 450 membres du corps enseignant (120 dépendant de l'UNIL pour les sciences fondamentales et 330 dépendant des Hospices-CHUV pour les sciences cliniques).

La pose de la plus récente brique de l'édifice SVS, la plateforme Vital-IT, permet de mieux comprendre les interactions entre technologies et groupes de recherche.

Vital-IT: un superordinateur au service de la vie

Deux géants de l'informatique se sont donc penchés sur le berceau de Vital-IT pour lui offrir à bon prix un superordinateur, que la plate-forme inaugurée le 22 avril dernier met à la disposition des chercheurs. Nichée dans le bâtiment du Centre intégratif de génomique du professeur Wahli (le BEP), la plate-forme a été inaugurée en présence d'un public réunissant hommes d'affaires et personnalités du monde politique et académique. Normal, cette

nouvelle structure universitaire émanant de l'Institut suisse de bioinformatique a vu le jour grâce à la conjonction des efforts de nombreux partenaires: les trois Universités de Lausanne, Genève et Bâle, l'EPFL, l'Institut Ludwig de recherches sur le cancer ainsi que les géants de l'informatique Hewlett-Packard et Intel Corporation. Installé sur le site lausannois, le centre Vital-IT (pour le jeu de mots et pour information technologies) offre d'ores et déjà ses services en matière informatique aux chercheurs des institutions partenaires et se profile comme l'un des plus importants centres mondiaux de calculs entièrement dédié à l'analyse et au stockage de l'énorme quantité de données en provenance des sciences de la vie.

Interview du patron de Vital-IT, Victor Jongeneel:

Uniscope: Quel est le but du nouveau Centre Vital-IT?

Victor Jongeneel: Il s'agit pour nous de mettre à la disposition des biologistes les outils informatiques les mieux adaptés à leurs besoins. En développant de nouveaux logiciels directement utiles aux sciences de la vie et en adaptant des programmes déjà existants pour les rendre plus performants.

Pourquoi avoir choisi la technologie récente des puces de la famille Itanium d'Intel pour développer vos logiciels?

Ce sont des puces relativement jeunes et potentiellement très rapides. Nous faisons partie d'une petite communauté de spécialistes utilisant cette technologie, notamment dans le domaine des sciences de la vie. Mais pour que les logiciels tournent de façon très rapide avec cette technologie prometteuse, il faut constamment les adapter, ce que nous proposons.

En quoi la plate-forme Vital-IT se distingue-t-elle d'autres centres mondiaux axés sur la bioinformatique?

Chaque centre possède sa propre spécificité. La nôtre se décline de quatre manières. D'abord, nous ne



traitons que les données en provenance des sciences de la vie et nous sommes l'un des rares centres de calcul à le faire de manière exclusive. Ensuite, comme je l'ai dit, nous développons des logiciels sur Itanium. Troisièmement, nous travaillons en collaboration très étroite avec nos partenaires industriels Intel et Hewlett-Packard. Enfin, notre centre est directement lié à des laboratoires universitaires travaillant sur des données fournies par les puces à ADN.

Pouvez-vous expliciter le lien entre Vital-IT et une plateforme comme DAF, qui fut inaugurée le 11 mars 2004?

DAF est l'un des clients à la disposition duquel nous mettons la puissance de calcul et de stockage de la machine Vital-IT et pour lequel nous développons de nouvelles solutions en matière de logiciels. Les besoins de la plate-forme de génomique DAF ont facilité la création de Vital-IT. Les chercheurs

..... De l'ADN au patient:



MICROBIOLOGIE
 Nom **Philippe Moreillon**
 Age **52 ans**
 Spécialités **Résistance aux antibiotiques**
Nouvelles stratégies thérapeutiques
Maladies infectieuses

> LES NOUVEAUTÉS EN BREF...

SVS, DAF, PAF, CIF, CIG, VITAL-IT, CIBM: REVUE DE DÉTAIL POUR CEUX QUI N'ONT PAS SUIVI LES DERNIÈRES ÉTAPES...

Pour mieux comprendre les derniers développements dans le domaine des sciences de la vie à l'UNIL, il faut se plonger dans la complexité des processus du vivant. Du gène au médicament, le voyage est souvent plus long que ne le laissent penser les progrès annoncés dans la presse, et nécessitent le recours à des technologies de plus en plus sophistiquées. Bref passage en revue des acronymes désignant des projets dans lesquels l'UNIL joue un rôle important.

DAF: plateforme de puces à ADN (DNA Array Facility)

Les rapides progrès en génomique ont favorisés partout dans le monde le développement de techniques toujours plus performantes pour analyser l'expression des gènes. DAF a été mis sur pied pour répondre aux besoins urgents des équipes de recherche lausannoises (des dizaines de laboratoires concernés) et leur garantir l'accès aux techniques des puces à ADN. Réalisation conjointe des hautes écoles de l'arc lémanique et de l'ISREC, la plateforme DAF travaille en étroite collaboration avec les Pôles de recherche nationaux Frontiers in genitics basé à l'Université de Genève et Molecular oncology dont l'institution hôte est l'ISREC. Elle a bénéficié d'une contribution financière de La Loterie romande.

PAF: plateforme protéomique (Proteomic Analysis Facility)

Le but de cette plateforme, initiée en 2001 avec le soutien de la Fondation Leenaards, est d'offrir un service d'identification des protéines par spectrométrie de masse. Ses prestations s'adressent à une communauté scientifique très large.

Vital-IT: plateforme de bioinformatique

Réalisation conjointe de l'Institut suisse de bioinformatique, des Universités de Lausanne, Genève et Bâle, de l'EPFL et de l'Institut Ludwig, ce centre bénéficie d'un apport décisif de Hewlett-Packard et d'Intel. Il permet le stockage et l'analyse des énormes quantités d'information résultant des recherches en sciences de la vie et notamment des données générées par les plateformes DAF et PAF.

CIBM: Centre d'imagerie biomédicale

L'apport des outils d'imagerie par résonance magnétique (IRM) a révolutionné l'étude de maladies comme le cancer mais permet aussi de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. Quatre scanners vont être installés dans le cadre du CIBM: deux sur le site de l'EPFL, un au CHUV, un aux HUG (Hôpitaux universitaires de Genève). Les machines installées sur les sites hospitaliers, de 3 teslas, auront une mission principale de recherche à orientation clinique. Des technologies complémentaires comme l'imagerie électrophysiologique, le traitement du signal et la radiologie à contraste de phase seront également développées par l'Université de Lausanne à partir de 2004 et représentent un complément très intéressant aux analyses par IRM.

CIF: Centre d'imagerie cellulaire (Cellular Imaging Facility)

Réalisation conjointe de la Section des sciences fondamentales de la FBM et des Hospices-CHUV, cette plateforme procure aux chercheurs un accès aux dernières technologies de microscopie et d'analyse d'images. Elle est notamment utilisée par les équipes actives en neurosciences comme l'illustre l'article du Prof. A. Volterra de l'IBCM paru récemment dans Nature Neurosciences (rôle des cellules gliales dans le fonctionnement du système nerveux).

V.J. et J.G.

de toutes nos institutions partenaires ont pleinement accès à notre puissance de calcul et nous traitons actuellement déjà une douzaine de projets. Les chercheurs étrangers adressent pour leur part leurs demandes aux serveurs web comme ExpASy, qui soumettent le travail à des serveurs de l'Institut suisse de bioinformatique. Dans un avenir proche, certains jobs tourneront sur la machine Vital-IT, qui peut offrir une grappe rassemblant une quarantaine de serveurs.

En matière de bioinformatique, la Suisse joue-t-elle dans la cour des grands?

Oui, la bioinformatique est solidement implantée en Suisse romande depuis le milieu des années 80. L'Institut suisse de bioinformatique fut fondé en 1998 sous l'impulsion de Guy-Olivier Segond, qui fut le premier président de son conseil de fondation. Aujourd'hui, avec nos chercheurs et une plate-forme comme Vital-IT, nous sommes dans le top 10.

Quel rôle peut jouer la bioinformatique dans la découverte de nouveaux médicaments?

La recherche pharmaceutique se focalise en ce moment sur les corrélations entre les profils génétiques des gens et leurs réactions à différents médicaments. Il s'agit de vérifier si les substances administrées fonctionnent ou pas selon les individus et si possible de prédire la façon dont chaque malade pourrait réagir avant même de prendre tel ou tel médicament.

Les promesses de cette «pharmacogénomique» ne se sont pas encore vraiment réalisées, mais la bioinformatique compte quand même quelques «success stories» dans le domaine pharmaceutique. Grâce aux moyens informatiques, Novartis a par exemple identifié un excellent candidat (donc en phase expérimentale) qui se profile dans le traitement des leucémies.

Dossier: Véronique Jost, Jérôme Grosse
Propos recueillis par Nadine Richon

un exemple de la diversité des compétences



BIOLOGIE ANIMALE
Nom Laurent Keller
Age 43 ans
Spécialités Génétique du comportement
Biodiversité
Insectes, fourmis



BIOLOGIE VEGETALE
Nom Ted Farmer
Age 46 ans
Spécialités Puces à ADN
Mécanismes de survie/défense des plantes



CANCEROLOGIE
Nom Curzio Ruegg
Age 46 ans
Spécialités Etude moléculaire et génétique des cancers
Vascularisation et immunologie des tumeurs



NEUROLOGIE
Nom Andrea Volterra
Age 46 ans
Spécialités Analyse mécanismes Alzheimer et Parkinson
Etude de la mort des neurones



PEDIATRIE
Nom Andrea Superti Furga
Age 45 ans
Spécialités Affections métaboliques
Maladies congénitales
Télémédecine

DANS LES COULISSES DES AUDITOIRES HAMBURGER

Chef-d'œuvre technologique pour certains, architecture austère et froide pour d'autres, les auditoriums Erna Hamburger du Collège propédeutique 2 suscitent des réactions diverses. Petite prise de température auprès de ses premiers utilisateurs...

> CE QU'EN PENSENT LES UTILISATEURS...

«UNE DISTANCE SE CRÉE ENTRE ÉTUDIANTS ET PROFESSEUR»

Liliane Michalik, professeure remplaçante en biologie:



«Je trouve que le matériel pédagogique est pratique et fonctionne bien. Par exemple, la caméra permet de projeter directement des revues ou des textes écrits, ce qu'on ne pouvait pas faire avant. Ça m'a demandé une certaine adaptation, il a fallu modifier certains documents et apprendre à jongler avec trois supports pédagogiques, mais ça n'a pas changé ma manière d'enseigner. Par contre, je trouve que l'environnement n'est pas très agréable. Les auditoriums sont grands, noirs et froids. Les étudiants assis devant et dans les bords ne voient pas bien ce qui apparaît sur les écrans. Il y a également un problème d'insonorisation. Le revêtement du sol n'absorbe pas les bruits et ça résonne beaucoup. Selon les résultats d'un questionnaire d'évaluation du cours, les étudiants se déclarent plutôt satisfaits des supports techniques. Ils déplorent les mêmes problèmes liés

à l'environnement, au bruit, au manque de lumière et d'interaction avec le prof. En étant plus haute qu'eux et peu éclairée, une distance se crée nécessairement entre nous.»

«J'AI DES DOUTES SUR L'EFFICACITÉ PÉDAGOGIQUE DES NOUVEAUX OUTILS»

Alfred Stettler, professeur ordinaire en HEC:

«Je pense que, du point de vue des nouvelles technologies, les outils à disposition sont impressionnants. Sous cet angle, c'est une réussite. Cependant, j'ai quelques doutes quant à leur efficacité pédagogique. Je ne suis pas sûr qu'ils améliorent vraiment la compréhension de la matière. Au niveau de la disposition de la salle, je me sens loin des étudiants, c'est beaucoup plus difficile de parler avec eux, d'avoir des interactions que dans les auditoriums du BFSH1 ou du BFSH2. L'utilisation des instruments a demandé un certain «apprivoisement», notamment au niveau de la préparation du matériel de cours qui doit être conçu différemment. Mis à part ça, ça n'a pas posé trop de problèmes.»



«LES AUDITOIRES SONT FACILES D'ENTRETIEN ET MODULABLES»

Jean-Paul Dutoit, responsable de l'intendance du CP1 et du CP2:

«Je trouve les auditoriums du CP2 très bien, accueillants et surtout multifonctionnels. Ils sont prévus aussi bien pour des cours, des conférences que pour des congrès. L'aspect pratique est qu'ils sont modulables. Les tables et chaises n'étant pas fixées au sol, on peut les déplacer et changer la disposition de la salle. Ils sont aussi très faciles d'entretien. Comme ils sont plats, on peut utiliser des machines de nettoyage. Heureusement, car certains étudiants ne sont pas très respectueux des lieux, ils mangent dans les auditoriums et laissent les déchets derrière eux. Ça crée du travail supplémentaire au personnel de nettoyage qui, en l'occurrence, fait de l'excellent boulot. Mis à part quelques difficultés techniques, j'ai surtout eu de bons échos de la part des utilisateurs. Certaines personnes venues assister à des conférences étaient même subjuguées par le perfectionnement technique des auditoriums!»

Propos recueillis par D.G.

Finis les auditoriums en gradins où le prof, au centre, faisait crisser sa craie sur le tableau noir à vous en donner des frissons! La nouvelle formule, ce sont les auditoriums plats à estrade avec écrans électroniques multiusages. Ceux qui connaissent bien le nouveau bâtiment du site, c'est-à-dire le Collège propédeutique 2 (CP2), n'auront certainement pas manqué de remarquer les deux auditoriums au nom de sandwich américain. Baptisés en hommage à la première femme de Suisse à obtenir le titre de professeure, à l'Université de Lausanne en 1968, les auditoriums Erna Hamburger ont été



conçus pour accueillir les cours à tronc commun, les congrès et les sessions d'examens.

Les deux salles, qui peuvent être couplées en une seule, comportent 500 et 300 places. Chacune est équipée d'outils pédagogiques originaux: une caméra de type «visualiseur» qui permet de filmer et de projeter sur grand écran des documents papier ou des objets, ainsi que deux écrans tactiles. Le premier, le «Crestron», assure le pilotage de la salle. En plus de régler le son et la lumière, ce dernier permet également de contrôler la diffusion de supports audiovisuels tels que cassettes VHS, DVD, CD,

présentations Powerpoint et autres. Cet outil unique en Suisse sera prochainement diffusé dans d'autres universités. Le deuxième, «Uniboard», permet à l'enseignant d'écrire à l'aide d'un stylo optomagnétique et de rediffuser le document en direct sur grand écran. Pas plus cher qu'un tableau noir traditionnel, Uniboard pourrait être installé dans d'autres auditorios de l'UNIL, voire dans d'autres universités. Pour la conception de ce projet, Cyril Pavillard, spécialiste multimédia à Unicom, a d'ailleurs gagné un prix de la New Entrepreneurs in Technology and Science, une fondation qui soutient l'innovation

technologique chez les jeunes entrepreneurs des universités suisses. Même les malentendants n'ont pas été laissés pour compte dans la construction du CP2. Les deux auditorios et une des salles de séminaire sont équipés de boucles magnétiques traversant le sol et redistribuant le son, qui est ensuite capté par les appareils des malentendants.

Réussite et originalité du côté de la technologie pour ces auditorios d'un nouveau genre. Mais qu'en est-il de leur aspect pratique? La parole est donnée aux utilisateurs. (voir encadré p. 4)

Delphine Gachet



INAUGURATION DU CP2

A l'occasion de l'inauguration du Collège propédeutique 2, l'UNIL avait invité le 27 avril dernier le conseiller fédéral Pascal Couchepin et la cheffe du Département de la formation et de la jeunesse Anne-Catherine Lyon.



VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE: L'INSTITUT DE GÉOPHYSIQUE

Chaque mois, l'«Uniscope» vous propose une plongée au cœur d'un institut. Rencontre avec l'Institut de géophysique de la Faculté des géosciences et de l'environnement.



Dominique Chapellier, François Marillier et Raymond Olivier, professeurs à l'Institut de géophysique

Au sous-sol du Collège propédeutique 1, presque oublié de tous, se trouve l'Institut de géophysique (IG). Appartenant à la nouvelle Faculté des géosciences et de l'environnement, la tâche principale de l'institut est l'analyse de la structure du globe. Les méthodes géophysiques permettent de déceler ce qui est invisible à l'œil nu dans la partie fragile du sous-sol, c'est-à-dire les terrains qui peuvent être affectés par l'activité humaine, et ce jusqu'à un maximum de plusieurs milliers de mètres, comme pour la prospection du pétrole. «Face à un problème donné, nous nous demandons toujours si un corps physique est repérable depuis la surface, explique Dominique Chapellier, directrice d'institut. Nous pouvons par exemple détecter d'éventuels sillons remplis de graviers aquifères, creusés dans la roche.»

Gravimétrie et magnétisme, sismique et géoradar, électromagnétisme et polarisation spontanée, résistivités et diagraphies: chacun des quatre professeurs de l'IG est spécialiste d'une méthode. L'application de ces méthodes constitue une partie importante de leur travail. Parfois, le canton ou la Confédération font appel à eux pour résoudre des problèmes pratiques de génie civil, d'environnement ou d'approvisionnement en eau et en matières premières (gisements de graviers): déterminer la nature et la qualité des roches sur les tracés routiers, contribuer

à l'étude du sous-sol avant la construction de ponts, barrages, tunnels, ou encore localiser et protéger les eaux souterraines. Avec l'aide de la Commission de géophysique suisse, l'institut a également travaillé sur différents projets, dont l'établissement de l'Atlas gravimétrique suisse (la gravimétrie mesure l'intensité de la pesanteur), l'inventaire des grandes lignes sismiques du pays et l'inventaire des sondages électriques du Plateau, du Jura, des vallées du Rhône et du Rhin.

En Suisse, la géophysique est une discipline qui n'est enseignée qu'à l'UNIL et à l'EPFZ (Ecole polytechnique fédérale de Zurich). Pour cette raison, des étudiants d'autres universités romandes viennent à Lausanne suivre des cours pour compléter leur formation. En première année, les étudiants de la Faculté des géosciences et de l'environnement suivent un enseignement d'introduction à la physique du globe, cours intégré à *Objectif Terre*, un projet du Campus virtuel suisse. L'institut propose également un certificat de spécialisation en géophysique appliquée à la recherche de l'eau, qui vise à former des spécialistes en recherche d'eau souterraine par les méthodes géophysiques.

Delphine Gachet

IG: www.unil.ch/ig

> SUJETS D'ACTUALITÉ COMMENTÉS PAR L'IG

SUR DEMANDE, L'IG A BIEN VOULU COMMENTER CES TROIS IMAGES. LA PREMIÈRE CONCERNE LE CHANTIER DU MÉTRO LAUSANNOIS, LA DEUXIÈME LES GLISSEMENTS DE TERRAIN ET LA TROISIÈME LES NAPPES D'EAUX SOUTERRAINES.



photo: IG



Glissement de terrain aux Peillettes, en Valais.

QUAND LE SOL SE DÉROBE

Les glissements de terrain comme celui des Peillettes (voir photo), à l'ouest de Nax en Valais, sont parfois sérieux et inattendus. Ils sont une conséquence de l'érosion naturelle, due à une altération climatique (fortes pluies, fonte des neiges, tremblement de terre). De l'eau s'infiltré dans le sol, entre la roche solide et la roche molle, et provoque une coulée de boue ou un éboulement de roches. En Suisse, les Alpes et Préalpes sont particulièrement sujettes à ce type de phénomène à cause de l'inclinaison du terrain. Une des dernières catastrophes en date dans nos régions remonte à l'an 2000, à Gondo, en Valais, sur la frontière italo-suisse. Cet événement exceptionnel et imprévisible a causé d'immenses dégâts matériels et coûté la vie à une quinzaine de personnes. Le taux élevé de précipitations des jours précédents est à l'origine de cette catastrophe.

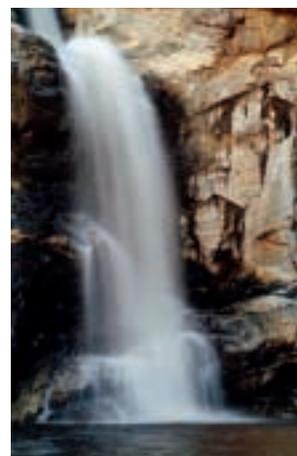
Le réchauffement du climat a-t-il tendance à intensifier ce type de phénomène? «Il peut y avoir une influence des changements climatiques sur les glissements de terrain, mais pas forcément, répond François Marillier, professeur à l'Institut de géophysique. Disons que ce n'est pas une conséquence directe. Ce qui est sûr par contre, c'est qu'une augmentation des précipitations aura pour conséquence de rendre ces phénomènes plus fréquents.»

Il existe plusieurs types de glissements, dont les vitesses de déplacement varient de quelques millimètres par an à plusieurs mètres par secondes. Certains sont prévisibles, parce que les scientifiques savent où ils sont et en surveillent l'activité. Mais la prévision n'est jamais exacte, tant ils dépendent de différents facteurs. Par contre, il est possible de localiser et de ralentir le processus en cartographiant les zones à risques et en prenant des mesures d'assainissement, comme le drainage des terrains. «Notre travail, en tant que géophysiciens, est de sonder le sol pour déterminer la nature et le volume des roches qui glissent. Nous tentons de comprendre le phénomène par la mise au point de méthodes, comme la sismique, qui propage des ondes sonores dans le sol. A l'instar des sonars, ces ondes nous reviennent et nous renseignent sur l'état du terrain.»

D.G.

LOCALISER LES EAUX SOUTERRAINES

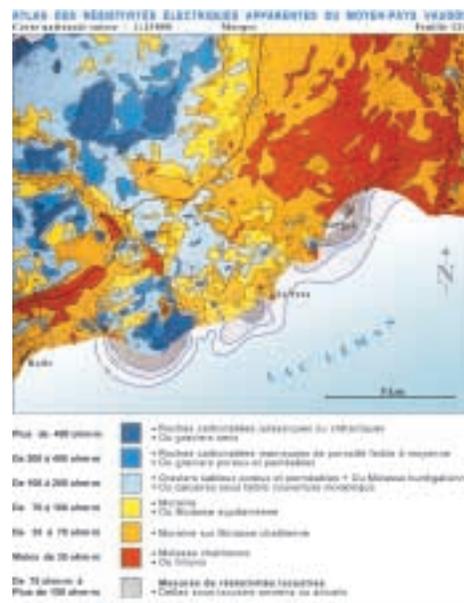
C'est à partir des années 60 que sont apparues dans toute leur gravité les dégradations dont était victime le milieu naturel. Les eaux constituent incontestablement un des domaines de notre environnement où les atteintes portées ont été les plus sérieuses. En 1966, la section de l'aménagement régional du Département des travaux publics nous a demandé de faire l'inventaire des principales nappes d'eau souterraines du canton de Vaud. L'étude entreprise a pour but d'inventorier les aquifères souterrains importants, c'est-à-dire les aquifères pouvant fournir en grande quantité de l'eau de bonne qualité à des prix raisonnables. En effet, l'eau que nous consommons ne provient pas, en général, et contrairement aux idées répandues, de rivières souterraines ou de sources, mais de réservoirs constitués par de grands volumes de matériaux très poreux, très perméables et, si possible, limités vers le haut par une couche protectrice imperméable. Les recherches doivent donc faire apparaître des réservoirs à la fois grands, bien alimentés, faciles d'accès et suffisamment protégés. Il s'agira essentiellement de rechercher les zones de grands volumes de



© Photos.com

sable et de graviers dans les dépôts superficiels qui recouvrent la roche en place.

Quelque cent mille points de mesure, environ 60 par Km², ont été nécessaires pour mener à bien notre étude électrique. La figure ci-dessous est un exemple d'une de ces cartes des résistivités électriques au 1/25'000. Elle fait apparaître en bleu et jaune clair les accumulations de graviers et sables, en rouge et en orange les terrains imperméables, permettant ainsi de déceler et de délimiter les aquifères échappant à l'observation visuelle.



Pour ce texte, merci à Dominique Chapellier, directrice de l'IG

LE M2, UN CAS D'ETUDE POUR L'IG



Le chantier du M2 à la Place de l'Europe, à Lausanne.

En milieu urbain, le sous-sol est un vrai gruyère. Difficile donc de creuser un tunnel sans tomber sur un câble électrique ou un canal d'égouts. Après avoir étudié le cadastre de la ville, les ingénieurs civils qui travaillent sur le chantier du prolongement de la ligne de métro M2 à Lausanne effectuent des forages à différents endroits pour sonder le sol. Ces sondages permettent de connaître la nature de la roche et d'orienter le «tunnelier» le long du tracé de la future ligne. Cette machine qui creuse la roche doit rester dans la même fondation, c'est-à-dire dans la même couche de molasse (roche dure).

«Les ingénieurs civils ne veulent pas passer par la géophysique car nos méthodes ne sont pas assez précises, commente Raymond Olivier, professeur à l'Institut de géophysique. Il est vrai que les forages donnent une information plus ponctuelle et pointue, mais nos méthodes ne causent pas de dégâts à l'environnement et sont moins dérangeantes. Nos appareils de mesure sont petits et nous travaillons la nuit pour qu'il y ait moins de perturbations. Nous pourrions fournir des données complémentaires, comme la profondeur des couches ou des anomalies du terrain.» L'institut n'a donc pas été mandaté pour travailler sur le chantier. Par contre, celui-ci constitue un excellent cas d'étude pour les étudiants et doctorants qui peuvent tester leurs méthodes et comparer leurs informations à celles des anomalies du terrain.»

D.G.

SOIGNER PAR LE SPORT

Utiliser le sport comme thérapie? C'est ce qu'a réalisé une étudiante de l'UNIL dans le cadre d'un diplôme en psychosociologie clinique. Interview.



Corinne Niklaus est stagiaire à Pré-de-Vert à Rolle, une institution d'éducation spécialisée. Elle y a mis au point un programme thérapeutique, «l'intervention psycho-sportive», afin d'aider des enfants de 6 à 9 ans souffrant de troubles du comportement et/ou de la personnalité associés à des problèmes scolaires. Ce travail constitue son sujet de mémoire pour l'obtention d'un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en psychosociologie clinique.

Uniscope: Pouvez-vous nous parler de votre programme de thérapie par le sport?

Corinne Niklaus: Le sport comme moyen thérapeutique est un domaine encore peu exploré. Pourtant, l'hypothèse est simple: l'activité physique donne l'occasion de développer certaines compétences psychologiques, sociales ou relationnelles. Les jeux d'équipes, par exemple, permettent d'expérimenter certaines situations comme la négociation de conflits ou la coopération avec ses partenaires. Le but est de renforcer ses propres capacités. Nous voulons également donner aux enfants des outils. Ainsi, nous travaillons sur la confiance et l'estime de soi, la gestion de son énergie et de l'agressivité. Les enfants qui sont dans cette institution ont souvent des difficultés multiples, aussi bien à l'école que dans leur famille. Grâce à ce type d'interventions, ils apprennent à développer des aptitudes personnelles pour faire face à la vie de tous les jours. C'est aussi un moyen de créer un lien entre le corps et l'esprit. Dire quelque chose par le corps est une autre manière de verbaliser. Ce n'est que par la suite qu'on mettra des mots sur ce qui s'est passé, pour que l'enfant puisse se l'approprier.

Comment se passe un atelier?

Un atelier se déroule en plusieurs phases: on commence par une discussion où chacun peut s'ex-

primer sur le sujet qu'il veut. Ça permet de «vider son sac», d'être entendu et d'être plus disponible pour l'activité qui va suivre. C'est un espace libre de tout jugement mis en place dans un cadre sécurisant. Après une période d'échauffement, on passe à l'activité sportive proprement dite, déterminée selon l'objectif travaillé. Si cet objectif est la canalisation de l'énergie, les enfants vont se défouler. Le corps devient un exutoire qui favorise la libération des tensions accumulées. Puis, on retourne au calme

par des étirements suivis de relaxation. La dernière phase est un espace de dialogue où les participants sont amenés à exprimer ce qu'ils ont pensé et ressenti pendant les différentes phases de l'atelier. Le travail du psychologue est de faire prendre conscience et de clarifier les objectifs personnels de l'enfant. Par exemple, il pourrait lui dire: «Dans cet atelier, tu as et tu vas travailler tes débordements et tes explosions de colère.» Pour finir, la séance se termine par un bilan où l'on fait le point sur ce qui s'est passé et sur ce qui a été dit.

Jusqu'à présent, quels résultats avez-vous obtenus?

C'est difficile de parler de résultats, car il n'y a pas assez de recul. Néanmoins, j'ai constaté une évolution dans le comportement de certains enfants. Le but de cette intervention est de leur faire prendre conscience de la façon dont ils fonctionnent et de leur donner des moyens d'action. Ensuite, ils prennent avec eux ce qu'ils trouvent nécessaire et transposable dans leur vie. D'après moi, ce type de thérapie est utile parce qu'elle aide à la connaissance de soi et permet le développement de nouveaux modes d'expression. De plus, c'est une alternative aux thérapies actuelles et cela peut répondre aux problèmes d'agressivité.

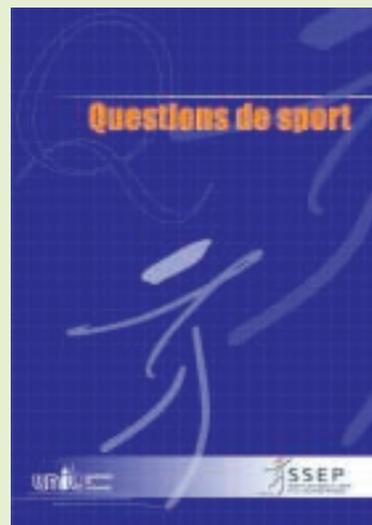
A qui cette thérapie s'adresse-t-elle?

A tous ceux qui souffrent de difficultés ou de handicaps: difficultés à gérer son énergie, à communiquer, troubles de l'estime de soi. Elle s'adresse également à tous ceux qui ont des problèmes relationnels, car à travers le langage non verbal, la personne va trouver d'autres possibilités de communication. Travailler l'image de son corps permet de reprendre un contrôle sur soi.

*Propos recueillis par
Delphine Gachet*

UNE REVUE POUR PENSER LES PRATIQUES SPORTIVES

L'Institut des sciences du sport et de l'éducation physique (ISSEP) s'offre une revue semestrielle pour mieux exposer «l'intérêt d'étudier les activités physiques au même titre que les activités mentales, faisant ainsi apparaître leur complémentarité indissociable», comme le souligne l'éditorial du premier numéro. Lancée le 6 mai dernier en présence de son parrain, l'entraîneur de foot Bernard Challandes, *Questions de sport* se présente comme une revue universitaire destinée à un public plus large que la seule communauté scientifique. «Le sport joue un rôle important dans la société, mais il est quand même mis de côté dans notre culture...» Fort de ce constat, le professionnel Bernard Challandes se réjouit de voir que le monde académique prend désormais les questions de sport au sérieux, à travers le cursus universitaire proposé par l'ISSEP et par le biais d'une nouvelle revue qui devrait contribuer à «faire avancer les choses». Il s'agit notamment à ses yeux de donner une meilleure reconnaissance aux personnes travaillant dans le domaine du sport, comme les professeurs d'éducation physique ou les préparateurs sportifs.



Ce premier numéro met en exergue la notion de plaisir dans l'effort, et le dossier consacré à ce sujet veut susciter des réactions auprès du lectorat de la revue, remarques qui devraient trouver un écho dans le numéro suivant. A noter que la nouvelle parution entend offrir un espace aux contributions des chercheurs de l'ISSEP, de la Faculté des sciences sociales et politiques abritant l'institut, voire d'autres composantes de l'UNIL et d'autres institutions. Dans le premier numéro, le sport est largement évoqué sous l'angle de la santé, de la pédagogie et de la pratique. A signaler notamment un très sympathique article anthropologique sur les usages cyclistes dans le Chablais.

Nadine Richon



mémento

d'uniscope

l'université de lausanne au jour le jour



© E. Déroze CEMCAV/CHUV

Soins intensifs pour les patients chirurgicaux

Le service des soins intensifs de chirurgie des Hospices cantonaux-CHUV fête ses 30 ans d'activité. Rencontre avec son médecin-chef, professeur à la Faculté de biologie et de médecine, le Dr René Chioléro.



Au carrefour de la chirurgie, de la médecine interne, de l'anesthésiologie et de la pédiatrie, les soins intensifs ont eu de la difficulté à se placer dans le cortège des spécialités.

Au sein du CHUV d'abord. Avant 1973, il n'y avait qu'une unité rattachée à la médecine interne (prof. Perret). En novembre 1973, la salle de réveil du service d'anesthésiologie est complétée par une unité de trois lits, destinée aux patients de chirurgie générale, dans laquelle R. Chioléro occupa le premier poste d'assistant. En 1984, à l'occasion du transfert de l'ancien hôpital au nouveau BH (bloc hospitalier du CHUV), l'unité incorpore les soins intensifs de neurochirurgie et de chirurgie cardiaque (Dr Sadeghi) et passe à 10 lits. En 1994, elle est réunie au Centre des brûlés (prof. Krupp, puis prof. Egloff) et passe à 17 lits.

Plus de cinq soignants par lit

L'équipe actuelle du professeur Chioléro compte plus de 100 personnes pour 18 lits: un chef de service et, en équivalent plein-temps, 1,6 médecin-cadre, 7,5 chefs de clinique, 7 assistants et 87 infirmières et membres du personnel médical.

Le service dispose d'un équipement de haute technologie pour suivre l'évolution des patients qui

sont pris en charge de 1 à plus de 100 jours, jusqu'à complète stabilisation ou, pour 7% d'entre eux, jusqu'au décès.

Tous les transplantés du cœur et des poumons, tous les opérés du cœur y font un séjour, de même que les polytraumatisés, les cas graves de chirurgie thoracique et abdominale qui nécessitent un traitement intensif postopératoire, incluant souvent l'emploi d'équipements complexes (ventilation artificielle, dialyse, support cardiaque).

Côté formation, la médecine intensive a eu de la difficulté à se délimiter de ses disciplines mères avec lesquelles elle collabore. Ce n'est qu'en 2001 que l'organe suprême des médecins suisses, la FMH, a accordé le titre de spécialité à part entière. Il était temps. La Suisse compte actuellement 87 unités de soins intensifs et le vieillissement de la population conduit à un nombre sans cesse croissant de cas complexes où diverses pathologies s'additionnent.

Anniversaire de 30 années d'activité, le 3 juin sera aussi la date d'une série de conférences publiques sur l'évolution de la discipline et ses défis actuels liés à la nutrition, la transfusion et la bioénergie. Le professeur Chioléro y prononcera sa leçon inaugurale sur l'un des thèmes de recherche de son unité.

Axel Broquet

> Prochaine parution
du mémento
le 15 juin 2004

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

MARDI 1 JUIN

LETTRES
17H15

Des Allobroges au règne de Claude: la céramique des horizons précoces de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, soutenance de thèse, Marc-André Haldimann, Faculté des lettres. BFSH2, 2024 Rens.: tél. 021 692 29 00 romainfrancois.genet@dlett.unil.ch

MERCREDI 2 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
12H15

Resource allocation to immune defence: a matter of cost and benefit, séminaire, Dr Yannick Moret, Department of animal and plant sciences, University of Sheffield, Royaume-Uni. Bâtiment de biologie, amphithéâtre Rens.: tél. 021 692 41 78

LETTRES
17H15

Le poesie di Vincenzo Riccardi di Lantosca (Le isole deserte. Viaggio nell'ombra. Dall'Alpi all'Adriatico. Poesie varie), edizione critica, introduzione e commento, soutenance de thèse, Matteo Pedroni, Faculté des lettres. BFSH2, 2024 Rens.: tél. 021 692 29 00 romainfrancois.genet@dlett.unil.ch

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE
18H30

Une ville en vert: Lausanne et ses jardins, balade culturelle, Association culturelle pour le voyage en Suisse. Cette promenade nous mènera du Palais de Rumine au jardin de Derrière-Bourg en passant par les petits jardins privés du coteau est de la Cité et le jardin plus moderne de Cité-Vieux-Bourg. Au cours de cette balade d'une heure et demie, nous mêlerons histoire, réflexions sur l'art du jardin et ses usages, et impressions littéraires. Privés ou publics, potagers ou d'agrément, géométriques ou paysagers, tous les jardins ont une histoire, celle de leur utilité, de leur style ou des sentiments qu'ils ont suscités. A cette nature domestiquée et civilisée, on peut opposer une autre nature, plus sauvage et moins maîtrisée: celle que tant de voyageurs, hommes de plume ou non, sont venus admirer dans les Alpes. Le jardin comme morceau de nature est un thème riche, et c'est dans son ombre que nous vous invitons à flâner... Rendez-vous devant le Palais de Rumine, côté place de la Riponne Rens.: tél. 021 316 78 44 manifestations@bcu.unil.ch

JEUDI 3 JUIN

LETTRES/SECTION D'ITALIEN
10H15

Il tea-room di Dacia Maraini, conférence, prof. Patrizia Baggio. BFSH2, 3059 Rens.: tél. 021 692 29 68 raffaella.castagnola@ital.unil.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA ET SUPEA
12H15

Résultats récents des recherches du GRSA: suicide, usage de drogues, sexualité..., conférence, Dr J.-C. Suris, M.-A. Jeannin, GRSA, IUMSP, Lausanne. Beaumont 48, salle de colloque, 1^{er} ét. Rens.: tél. 021 314 37 60 umsa@chuv.hospvd.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
14H00

30 ans des soins intensifs de chirurgie des Hospices-CHUV. 14h00 Bienvenue, Bernard Decrauzat, directeur général des Hospices-CHUV. 14h10 30 ans de soins intensifs chirurgicaux, prof. René Chioléro, médecin chef des soins intensifs de chirurgie, des Hospices-CHUV. 14h30 L'oxygène et la vie: un ajustement permanent entre risque et bénéfice, prof. Xavier Leverve, directeur de recherche nutritionnelle de l'INRA, Paris, et directeur du Laboratoire de bioénergétique, Grenoble. 15h00 L'infirmière spécialisée en soins intensifs: enjeux et perspectives, Hélène Brioschi Levi, directrice des soins infirmiers des Hospices-CHUV. 15h30 La réanimation ou le miracle contenu, prof. Jean-Claude Chevolet, médecin chef des soins intensifs de médecine des HUG, Genève. 16h00 La transfusion sanguine: potion ou poison ? prof. Redouane Bouali, chef de service, Hôtel Dieu, Montréal, Canada. 17h00 Allocution du doyen Patrice Mangin, Faculté de biologie et médecine, suivie de la leçon inaugurale du prof. René Chioléro Du métabolisme à la nutrition en réanimation. CHUV, auditoire César Roux Rens.: tél. 021 692 50 10 sarah.dangelo@fbm.unil.ch

VENDREDI 4 JUIN

LETTRES/SECTION D'HISTOIRE
10H15

Remise des armes, adoubement et éthique chevaleresque. Enquête sur un phénomène de glissement idéologique, conférence, prof. Jean Flori, directeur de recherche au CNRS (CESCM de Poitiers). BFSH2, 5146 Rens.: tél. 021 692 29 39 agostino.paravicini@hist.unil.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/COLLOQUE LAUSANNOIS D'ÉPIDÉMIOLOGIE CLINIQUE
13H00

Grading recommendations - a multidimensional concept, séminaire, Margaret Haugh, méthodologiste, SOR, FNCLCC, Centre Léon Bérard, Lyon, France. CHUV, auditoire Mathias Mayor Rens.: tél. 021 314 72 62 bernard.burnand@inst.hospvd.ch

LETTRES
17H15

Yves Bonnefoy à l'horizon du surréalisme. La réalité à l'épreuve de l'image et du langage, soutenance de thèse, Arnaud Buchs, Faculté des lettres. BFSH2, 2024 Rens.: tél. 021 692 29 00 romainfrancois.genet@dlett.unil.ch

SAMEDI 5 JUIN

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE
14H30

Une ville en vert: Lausanne et ses jardins, balade culturelle, Association culturelle pour le voyage en Suisse. Rendez-vous devant le Palais de Rumine, côté place de la Riponne Rens.: tél. 021 316 78 44 manifestations@bcu.unil.ch

LUNDI 7 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H00

Abcès appendiculaire, colloque, Dr A. Tempia, Service de chirurgie viscérale. CHUV, BH-15 325 Rens.: tél. 021 314 23 54 maurice.matter@chuv.hospvd.ch

LETTRES/SECTION D'HISTOIRE, PROJET IRIS 4
17H15

Sorcellerie et littérature démonologique à la fin du Moyen Age. Sorcellerie et littérature démonologique: conclusion, cours séminaire, Martine Ostorero, UNIL. BFSH2, 5081 Rens.: tél. 021 692 29 39 agostino.paravicini@hist.unil.ch

MARDI 8 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/PÉDIATRIE
9H00

Discussion et mise en perspective d'articles importants, formation continue, divers intervenants, HUG, Genève. Retransmis en visioconférence. CHUV, auditoire Auguste Tissot Rens.: tél. 021 314 34 82 asupert@chuv.unil.ch

LETTRES/CENTRE DE TRADUCTION LITTÉRAIRE
18H00

Hommage au poète et traducteur Arnel Guerne, lecture plurilingue de textes originaux et de traductions, à l'occasion du vernissage de l'exposition qui lui est consacrée, organisée par la BCU: «Arnel Guerne, entre le verbe et la foudre». Palais de Rumine Rens.: tél. 021 692 29 84 mathilde.vischer@all.unil.ch

MERCREDI 9 JUIN

LETTRES
9H00

Castelvetro critico, soutenance de thèse, Alberto Roncaccia, Faculté des lettres. BFSH2, 2024 Rens.: tél. 021 692 29 00 romainfrancois.genet@dlett.unil.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
12H15

Impact of global change on European biodiversity: projections and uncertainties, séminaire, Dr Wilfried Thuiller, Université de Montpellier, France. Bâtiment de biologie, amphithéâtre Rens.: tél. 021 692 42 54

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H30

La mise en scène du corps nu dans les images, séminaire de médecine et de biologie antique, Adrian Stähli, Université de Bâle. Université de Fribourg, rue P. Aebly 16, salle 1.2 Rens.: tél. 021 314 70 50 hist.med@inst.hospvd.ch

Sport en fête à Dorigny
Les membres de la communauté universitaire de l'UNIL sont invités à participer au super discofit qui démarre le 9 juin à 18 heures à la salle omnisports 2 (SOS2). Ce sera aussi le soir de la finale du Beach volley tour et l'occasion de pratiquer les sports nautiques ou faire le parcours de Frisbee. L'apéritif et le repas sont prévus dès 19h30. Ils seront suivis d'une soirée disco avec Dj Carlos.

JEUDI 10 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
12H15

La santé entre politiques culturelles et cultures politiques, séminaire d'anthropologie médicale «Crise et

réformes des systèmes de santé: les pratiques médicales et soignantes entre économie et politique et migration: construire la santé communautaire», P. Gilliard, prof. honoraire, IDHEAP-UNIL, J. de Haller, médecin, Genève, prof. A. Spitzer, DUMSC, P. Zurich, chef de service, DSAS, Fribourg, B. Kiefer, rédacteur en chef Médecine et Hygiène, prof. I. Rossi, IAS, SSP, UNIL. Hôpital orthopédique, auditoire Placide Nicod Rens.: tél. 021 314 70 50 hist.med@inst.hospvd.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA ET SUPEA
14H00

Adolescence et crise familiale: apport clinique du jeu de rôle, conférence, E. Pancheri, psychologue, psychothérapeute, Lausanne. Château de Rolle, salle du tribunal Rens.: tél. 021 314 37 60 umsa@chuv.hospvd.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
14H00

Formation continue en pédiatrie. A propos de néphrologie pédiatrique. Hommage au professeur Jean-Pierre Guignard. CHUV, auditoire Alexandre Yersin Rens.: tél. 021 314 36 15 christine.heumann@chuv.hospvd.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
18H30

Entrecroisements contemporains de la religion et du «champ psy», conférence, Françoise Champion, Centre de recherches psychotropes, Santé mentale, Société, Paris. Cette conférence sera suivie d'une discussion ouverte par l'intervention de deux spécialistes: prof. Nicolas Duruz, psychologie clinique, UNIL, et co-directeur de l'Institut universitaire de psychiatrie universitaire de psychiatrie adulte, et prof. Jörg Stolz, sociologie de la religion, Section de sciences des religions, Faculté de théologie, UNIL, et directeur de l'Observatoire suisse des religions ORGANISATIONS. BFSH2, 1129 Rens.: tél. 021 314 70 50 hist.med@inst.hospvd.ch

SAMEDI 12 JUIN

WWF À L'UNIL
13H00

«Hot day», le WWF à l'UNIL. 13h00 Assemblée générale ouverte au public. 14h15 Accueil et introduction, Jean Hernandez et Daniel Cherix. 14h30 Modéliser l'impact du changement climatique sur la distribution de la végétation dans les Préalpes vaudoises, Antoine Guisan, FBM.

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

14h50 Impact du réchauffement climatique sur les biodiversités et la population d'insectes au Parc national suisse, Daniel Cherix. **15h10 Réaction du pégélisol alpin face au réchauffement climatique**, Christophe Lambiel, IGUL. **15h30 La vague de chaleur 2003: une preuve du changement climatique?** Martin Beniston. Suivi d'un débat avec le public. Des animations et des démonstrations présenteront des techniques de mesure et de prévention des risques naturels ainsi que le positionnement GPS. Une expédition naturaliste explorera la Chambe-ronne (prévoir des bottes) puis analysera dans les laboratoires de l'UNIL la faune et la flore récoltées. Le WWF présentera ses expositions «Emeraude» (espèces et biotopes en voie de disparition) et «Autour de la Venoge».

Collège propédeutique 2, auditoire Emma Hamburger-3; gratuit
Rens.: tél. 021 692 20 78

LUNDI 14 JUIN

LETTRES/SECTION D'HISTOIRE, PROJET IRIS 4
15H15

Introduction à l'astrologie médiévale. *Pro et contra*: les controverses sur l'astrologie d'Augustin à Savonarole, Jean-Patrice Boudet.
BFSH2, 5060
Rens.: tél. 021 692 29 39
agostino.paravicini@hist.unil.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE VISCÉRALE, CHUV
17H00

Chirurgie vasculaire expérimentale, colloque, Dr F. Saucy, Service de chirurgie viscérale.
CHUV, BH-15 325
Rens.: tél. 021 314 23 54
maurice.matter@chuv.hospvd.ch

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE
19H00

Le splendide hasard des pauvres, roman de Thierry Luterbacher lu par la Compagnie Marin.
«Je courais. Il n'est jamais certain que le bleu profond des rues vous accueille; parfois le macadam, accablé par l'incertitude des ombres auxquelles la ville le condamne, renvoie vos pas et vous empêche. Mais cette fois, la nuit généreuse explosait dans ma poitrine et je la respirais à bout de souffle. Il me semblait qu'on avait voulu m'en priver. J'aspirais la brume à pleins poumons. J'étais bien ! »
Né en 1950 à Péry-Reuchenette, dans le canton de Berne, Thierry Luterbacher est journaliste, réalisateur, auteur, metteur en scène de théâtre et artiste-peintre. Son premier roman, *Un cerisier dans l'escalier*, a été primé sur manuscrit par le Jury du Prix Georges Nicole

2001 puis, après sa parution, il a obtenu le Prix 2001 de la Commission de littérature française du canton de Berne et le Prix Saint-Valentin 2002. Thierry Luterbacher était aussi l'un des lauréats du Festival du premier roman de Chambéry 2002.

Palais de Rumine
Rens.: tél. 021 316 78 44
manifestations@bcu.unil.ch

MARDI 15 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H15

Cultures, leçon d'adieu, prof. Jean-Pierre Zrijd, Département de biologie moléculaire végétale.

Collège propédeutique 1, auditoire B
Rens.: tél. 021 692 50 10
sarah.dangelo@fbm.unil.ch

MERCREDI 16 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
12H15

Pattern and process of quaternary plant diversification in the European high mountains, séminaire, prof. Joachim W. Kadereit, Johannes Gutenberg-Universität Mainz, Institut für Spezielle Botanik und botanischer Garten, Allemagne.
Bâtiment de biologie, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 42 54

BIOLOGIE ET MÉDECINE
17H15

Vers une histoire des neurosciences et du matérialisme modernes, cours avancé d'histoire de la médecine et des sciences biomédicales, prof. Roger Smith, Uni Lancaster.
BFSH2, 3032
Rens.: tél. 021 314 70 50
hist.med@inst.hospvd.ch

LETTRES
17H15

La storia e la favola. Ricorrenze e varianti del modello manzoniano nel romanzo storico contemporaneo, soutenance de thèse, Fabio Dal Busco, Faculté des lettres.
BFSH2, 2024
Rens.: tél. 021 692 29 00
romainfrancois.genet@dlett.unil.ch

JEUDI 17 JUIN

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES
10H15

Des inscriptions sidoniennes inédites du IV^e siècle avant J.-C.: le carré magique d'Astarté, antérieur à celui de Sator Arepo, colloque, prof. Hans-Peter Mathys, Université de Bâle.

BFSH2, 5029
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@irsb.unil.ch

LETTRES/SECTION D'HISTOIRE
10H15

Anatomie et physiologie du corps social: Jean de Salisbury, *Policraticus* (livres 5 et 6). Conclusion: influence et postérité du *Policraticus*, cours-séminaire, prof. Jean-Yves Tilliette, Université de Genève.
BFSH2, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 39
agostino.paravicini@hist.unil.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA ET SUPEA
12H15

Nouveautés en matière de contraception à l'adolescence, conférence, Dr S.-C. Renteria, DGO, UMSA, CHUV.
Beaumont 48, salle colloque, 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.hospvd.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
15H00

Liver failure: how to support, conférence et présentation de cas, 46^e Réunion romande de réanimation, Dr. Julia Wendon, FRCP, director, King's College Hospital, Londres.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 16 31
marie-denise.schaller@chuv.hospvd.ch

DU 17 AU 18 JUIN

LETTRES/SECTION DE LANGUES ET DE CIVILISATIONS SLAVES
9H00

Ecole doctorale en sciences du langage: histoire de la linguistique. Jeudi 17 juin
L'interface entre histoire de la linguistique et de la philosophie du langage, conférence, Daniele Gambarara, Université de Cosenza. Cette conférence sera suivie par la présentation de travaux de doctorants en histoire de la linguistique.
Vendredi 18 juin
Les relations germano-russes dans l'histoire de la syntaxe, conférence, Roger Comtet, Université de Toulouse. Présentation des travaux de doctorants.
Collège propédeutique 2, 414
Rens.: tél. 021 692 30 01
patrick.seriot@slav.unil.ch

VENDREDI 18 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
9H00

How to improve beta-cell survival throughout the islet transplantation procedure, 2nd scientific symposium of the Juvenile diabetes research

foundation (JDRF), Center for prevention of beta-cell destruction in Europe.
CHUV
Rens.: christophe.bonny@hospvd.ch

LETTRES
17H15

La langue de la grammaire chez Bhartrhari, soutenance de thèse, Maria Piera Candotti, Faculté des lettres.
BFSH2, 2024
Rens.: tél. 021 692 29 00
romainfrancois.genet@dlett.unil.ch

SAMEDI 19 JUIN

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE ET UNIVERSITAIRE
14H00

Lectures d'un après-midi, lecture par la Compagnie Marin. Dans le cadre de *C'est pour lire* ! cycle de lectures dédié à la littérature contemporaine romande, la Compagnie Marin et la BCU organisent un après-midi de lecture à l'Espace Arlaud à Lausanne. Le public aura ainsi l'occasion d'écouter une ou plusieurs lectures et de rencontrer les auteurs dans une atmosphère conviviale.
Palais de Rumine, Espace Arlaud

LUNDI 21 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE VISCÉRALE, CHUV
17H00

Lésions ano-rectales postactiniques, colloque, Dr H. Vuilleumier, Service de chirurgie viscérale, CHUV.
CHUV, BH-15 325
Rens.: tél. 021 314 23 54
maurice.matter@chuv.hospvd.ch

LETTRES
17H15

La sécurité publique en Asie Mineure sous le Principat (Ier-IIIe s. ap. J.-C.), Institutions municipales et institutions impériales dans l'Orient romain, soutenance de thèse, Cédric Brélaz, Faculté des lettres.
BFSH2, 2106.
Rens.: tél. 021 692 29 00
RomainFrancois.Genet@dlett.unil.ch

DROIT
17H30

Les conventions d'actionnaires et le droit de la société anonyme, soutenance de thèse, Olivier Bloch, Faculté de droit. Experts: prof. Hansjörg Peter, prof. Jean-Marc Rapp, prof. Georges Mueller, prof. Roland Ruedin et prof. Henry Peter.
BFSH1.
Rens.: tél. 021 692 27 50
huguet.groux@ddroit.unil.ch

JEUDI 24 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA ET SUPEA
12H15

L'entretien motivationnel, conférence, Dr I. Chossis, UMSA, CHUV.
Beaumont 48, salle de colloque, 1^{er} étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.hospvd.ch

VENDREDI 25 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/COLLOQUE LAUSANNOIS D'ÉPIDÉMIOLOGIE CLINIQUE
13H00

Clinical practice guidelines in Germany: a focused presentation in the larger context of the Guidelines International Network, séminaire, prof. Günter Ollenschläger, Guidelines International Network (G.I.N) & German Agency for Quality in Medicine, Köln.
Hôpital orthopédique, auditoire Placide Nicod
Rens.: tél. 021 314 72 62
bernard.burnand@inst.hospvd.ch

DU 25 AU 26 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE
8H00

VII^e Symposium international de néphrologie périnatale. Développements récents en périnatalogie: de la physiopathologie à l'éthique.
CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: tél. 021 314 35 69
jean-pierre.guignard@chuv.hospvd.ch
délai d'inscription: 10 juin 2004
finance: 150.- fr.

LUNDI 28 JUIN

BIOLOGIE ET MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE VISCÉRALE, CHUV
17H00

Monitoring du polytraumatisé aux soins intensifs, colloque, prof. P. Chiolerio, Service des soins intensifs de chirurgie.
CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: tél. 021 314 23 54 bip 742354
doris.kohler@chuv.hospvd.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/SERVICE DE CHIRURGIE VISCÉRALE, CHUV
17H00

Colloque du Service de chirurgie viscérale.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 23 54
maurice.matter@chuv.hospvd.ch

AGENDA CULTUREL

EXPOSITIONS

ANTOINETTE PITTELOU

Peintures
UAC espace d'exposition BFSH2
Hall de l'auditoire 1129
jusqu'au 19 juin 2004

DAN SCHER

Peintures et collages
Né à Chicago en 1956, diplômé de la Washington University de Saint Louis et de la Parsons School of Design de New York, Dan Scher vit et travaille dans le canton de Vaud depuis 2003. Cette première exposition personnelle en Suisse romande présente plus de 50 œuvres: des compositions urbaines des années 90 et des toiles récentes où les références à la tradition de la peinture s'imbriquent avec celles de la culture populaire.
CHUV, restaurant du personnel
jusqu'au 24 juin

JEAN-PIERRE CASTELLI, DIT PEP

Peinture, art abstrait
Salon de coiffure Coif'ou, les Galeries de Dorigny, BFSH2
Ouverture: 9h-17h30
jusqu'au 25 juin 2004

ENVIES AVEC SUJETS

Tâches de naissance et humeurs
Exposition de Vivianne Van Singer
Musée de la main, rue du Bugnon 21
jusqu'au 25 juillet

ALBERT ØHLEN

Peintures 1980-2004
Autoportrait à 50 millions de fois la vitesse de la lumière
L'artiste allemand Albebert Øhlen est un personnage clé de la résurgence de la peinture qui a débuté à la fin des années 70 et se poursuit aujourd'hui encore. Sa contribution des années 80, une peinture surchargée de contenus et de coups de pinceaux, et sa contribution forte aux années 90, un monde d'images qui se perdent et resurgissent générées tant par ordinateur que par des couches multiples de peinture, font de lui un des artistes contemporains les plus significatifs.
Musée cantonal des beaux arts, Palais de Rumine, Pl. de la Riponne
jusqu'au 5 septembre

**ARMEL GUERNE
ENTRE LE VERBE ET LA FOUDRE.**

Exposition conçue et mise en espace par les Amis d'Armel Guerne, Roy, Belgique. Armel Guerne est né à Morges le 1er avril 1911. Au lendemain de la Grande Guerre, sa famille s'installe en France, à Saint-Germain-en-Laye. Vers 1929, on le retrouve à Paris, où débute sa carrière d'écrivain. Aux heures difficiles de l'occupation allemande, il entre dans la clandestinité, où il devient l'une des pièces maîtresses du réseau Prosper, le plus vaste parmi les nombreuses organisations de résistance implantées en Europe par les Britanniques entre 1941 et 1944. En 1961, il découvre un moulin à vent dans le Lot-et-Garonne, l'achète et le restaure. Il quitte alors Paris et vient habiter ce nouveau lieu où il achèvera sa vie, une vingtaine d'années plus tard, le 9 octobre 1980. On lui doit des poèmes et des proses d'une très haute valeur spirituelle et quelque soixante traductions dont certaines - véritables chefs-d'œuvre - lui ont valu les plus flatteuses critiques et le Grand prix Halpérine Kaminski.
Bibliothèque cantonale et universitaire Palais de Rumine
Rens.: tél. 021 316 78 44
manifestations@bcu.unil.ch
jusqu'au 10 septembre
vernissage le mardi 8 juin 2004 à 18 h

**LES MARTINETS ALPINS
SONT DE RETOUR!**

Depuis le 15 mars, le palais de Rumine résonne à nouveaux des trilles sonores des martinets alpins ou, plus justement, des martinets à ventre blanc.

Musée de zoologie, Palais de Rumine
Ouverture: ma-je 11h-18h, ve-di 11h-17h, lundi fermé
Ecran télé à l'entrée de la galerie nord du musée, derrière le tigre
jusqu'à fin septembre

**IMAGES DU MONDE
UNE HISTOIRE DE LA CARTOGRAPHIE**

La terre comme lieu de vie a suscité d'exceptionnelles représentations, témoins du savoir d'une époque et de la curiosité des hommes. Cette exposition en retrace les grands moments, du Moyen Age à nos jours: cartes terrestres et marines, relevés numériques, atlas du XVIIe siècle, globes, mappemondes, instruments de mesure et postes de démonstration.
Cet ensemble d'œuvres aux implications visuelles, esthétiques et intellectuelles très fortes guide le visiteur au long d'un passionnant voyage qui le mènera du bord imaginaire des mondes autrefois inconnus, à l'aplomb vertical et précis révélé par le satellite.
Musée historique de Lausanne, Pl. de la Cathédrale 4
Rens.: tél. 021 315 41 02
www.musee.historique@lausanne.ch
du 4 juin au 31 octobre

DÉDALE

Dédale était le légendaire créateur du labyrinthe de Crète hanté par le redoutable Minotaure. Mais c'est aussi le nom d'un habitant gallo-romain de Lousoina. Une inscription votive offerte à son ange gardien perpétue encore le souvenir de ce personnage une vingtaine de siècles après...
Musée romain de Lausanne-Vidy
Ch. du Bois-de-Vaux 24
Ouverture: ma-di, 11h-18h, jeudi 20h, lundi fermé sauf les lundis de Pentecôte et du Jeûne fédéral
du 14 mai 04 au 9 janvier 05

MUSIQUE

ELECTRONIQUE CONCERTANTE

Concert avec le Quatuor 3+1
Les quatre musiciens du groupe, Patricia Bosshard (violin, alto, électronique), Marie Schwab (alto à cinq cordes, électronique), Bernhard Göttert (violoncelle) et Nicolas Sordet (live électronique), ont l'habitude de se produire hors des salles de concert traditionnelles. Ils aiment s'inspirer de l'esprit d'un lieu et profiter de son acoustique particulière. Leur formule très flexible leur permet de jouer avec l'espace: les deux altistes sont mobiles, jouant chacune d'un instrument acoustique et d'un instrument électronique. La musique du Quatuor 3+1 est essentiellement improvisée, sans a priori de style ou de genre, une forme de jeu que ces musiciens pratiquent depuis longtemps. Leur langage propre, c'est le son des cordes, frottées, tirées, triturées grâce à l'électronique. Le musicien informaticien tantôt crée sa propre matière sonore, tantôt retravaille en simultané le son des autres musiciens ou l'ambiance générale du lieu. Il en ressort une musique ludique et inventive, qui traduit une époque où se conjuguent la quête d'une identité, l'affirmation d'un savoir-faire et la recherche d'une forme de plaisir immédiat.
Palais de Rumine, Pl. de la Riponne
Rens.: tél. 021 316 78 44,
manifestations@bcu.unil.ch
lundi 21 juin, 21h

FÊTE DE LA MUSIQUE

Lausanne célèbre sa 10ème Fête de la Musique!
Avec plus de 1400 musiciens programmés dans 30 lieux, Lausanne a largement mérité sa place aux côtés de métropoles telles que Barcelone, Rome, Prague, Bruxelles, ou Berlin. Au printemps 2003, Lausanne signait la Charte européenne des Fêtes de la Musique, devenant ainsi l'une des douze villes membres s'engageant à respecter les grands principes de la Fête de la Musique: gratuité des concerts, large éventail de styles, prédominance des manifestations plein air, lien symbolique avec le solstice d'été et la date du 21 juin comme référence.
Le réseau européen a pour ambition d'intensifier les échanges artistiques, de lancer des projets ambitieux, de fédérer les énergies au service de la musique tout en permettant des échanges culturels de qualité et l'accès du plus grand nombre à la culture pour participer activement à la construction de l'Europe culturelle.
Rens.: fetedelamusique@lausanne.ch
en ville de Lausanne, le 21 juin



© Musée cantonal de zoologie

Oignons à quatre pelures, grande froidure...

**VOL D'HIRONDELLES
ET PELURES D'OIGNONS**

Exposition présentée par les musées cantonaux de botanique et de zoologie (cf. article p.13)
Palais de Rumine, Pl. de la Riponne
jusqu'au 27 juin

CHAIR - VOYAGES INTÉRIEURS

Exposition thématique
Musée de la main, rue du Bugnon 21
jusqu'au 25 juillet

ÉCRITURE EN DÉLIRE

Collection de l'Art Brut
Av. des Bergières 11
jusqu'au 5 septembre 2004

BOBINES D'ART BRUT

Collection de l'Art Brut
Av. des Bergières 11
jusqu'au 5 septembre 2004



© Musée romain de Vidy
Nous avons vécu au III^e siècle, à Augusta Raurica.
Unis dans la vie, nous restons ensemble sur la pierre...

CRITIQUE CINÉMA

par Nadine Richon

LE PETIT CHAPERON JAUNE

Uma Thurman revient, dans «Kill Bill 2», pour accomplir sa vengeance finale devant la caméra de Quentin Tarantino. Un grand film sur la quête d'identité.

Depuis le premier volet de *Kill Bill*, Uma Thurman a quitté son costume jaune de kung-fu pour des jeans et elle ne tue plus tous azimuts avec son flamboyant sabre japonais. Elle s'est rapprochée de son but, à savoir éliminer celui qui voulait l'instrumentaliser à vie au service de sa folie sanguinaire.

Bill a porté la jeune femme vers des sommets d'efficacité personnelle sous la direction d'un moine chinois adepte des arts martiaux (*KB Vol. 2*), mais il lui refuse en réalité toute autonomie. Comme dans *Lolita*, de Stanley Kubrick, la petite s'enfuit et se choisit un sombre destin familial aux



© 2004 Ascot-Elite

côtés d'un médiocre mari. Mais David Carradine, dans la peau de Bill le tueur, n'est pas un personnage tragique comme l'était James Mason. Bill ne quémande pas, il susurre, il joue de la flûte, puis il dynamite, il ventile, il disperse, il troue les chairs.

Traînée dans le style du western italien, la scène d'ouverture déjà présente lors du premier film s'offre sous un angle méconnu, comme un superbe moment avant l'orage. Uma va donc épouser un gentil garçon car sa maternité annoncée la porte à renoncer aux dangers d'une vie d'ange exterminateur. A première vue, on pourrait croire que Bill ordonne une boucherie à l'église essentiellement par dépit amoureux. Mais Bill est un artiste, dans son genre, et il ne supporte pas de voir son héroïne préférée s'enfermer elle-même dans un médiocre destin. Le récit existentiel qu'elle lui sert est mauvais. Alors Bill la punit, mais son action enclenche, malgré lui, une nouvelle dynamique dans la vie de la jeune femme. Il sait désormais qu'il devra mourir au terme de cette épopée et il l'accepte, non sans avoir parsemé d'embûches le chemin de sa blonde.

On a lu que *KB Vol. 1* était un film «génialement mégalo-crétin» et autres bêtises du genre. Le second volet apporte la preuve finale que Tarantino explore des thématiques autrement plus intéressantes à travers un récit dont la texture subtile nous ravit. Construction par petits épisodes qui font varier les points de vue et les angles, images travaillées sur le plan de la couleur et de la lumière selon les époques où elles se situent...

En outre, les valeurs à l'œuvre nous apportent une distanciation bienvenue à l'égard d'une société de la satisfaction immédiate qui nous plonge dans une sorte d'utérus virtuel aux promesses illusoires, selon l'expression du pédiatre Aldo Naouri. L'héroïne de Tarantino est une anti-James Bond, pour lequel Mister Q était une véritable mère. Au terme d'une très éprouvante formation auprès d'un maître chinois, elle devra se débrouiller sans gadget et la panique filmée dans son regard en dit long sur l'humaine condition. Alors, évidemment, le cinéaste en rajoute dans l'horreur du parcours. Mais après tout, même le petit chaperon rouge en bavait, mangeait la chair de sa grand-mère (dans certaines versions) et connaissait la peur du loup.

Actuellement dans les salles de Suisse romande

JE T'AIME UN PEU, BEAUCOUP...

Les musées cantonaux de botanique et de zoologie s'unissent et mettent sur pied une exposition temporaire commune: «Vol d'hirondelles et pelures d'oignons. Des bêtes et des plantes pour prévoir l'avenir».

Effeuiller la marguerite pour connaître les sentiments de l'être aimé, observer le vol des hirondelles ou prêter l'oreille aux coassements des grenouilles pour prévoir le temps qu'il va faire font partie des croyances populaires qui jalonnent notre culture. Adages et dictons, c'est ce qui sert de prétexte et de fil conducteur à l'exposition présentée par les musées cantonaux de botanique et de zoologie.

Saviez-vous qu'une jeune fille qui trouve une primevère à six pétales est sûre de se marier dans l'année? ou encore que le cri du pivert annonce la pluie? Après avoir compilé un certain nombre d'anecdotes de ce genre, botanistes et zoologues se sont posé la question du fondement scientifique de telles croyances. On dit, par exemple, que si les hirondelles volent bas, c'est qu'il va pleuvoir... Ces volatiles savent-ils ou pressentent-ils le mauvais temps à venir? Les conditions atmosphériques déterminent-elles l'altitude du vol des oiseaux? Les biologistes ont creusé ces questions, cherché des pistes, trouvé des éléments de réponses. Ils se sont aussi heurtés à des murs et sont parfois restés dans l'impasse. Ainsi ont-ils observé que les hirondelles volent haut ou bas non pas pour le plaisir, mais parce qu'elles poursuivent des insectes à gober. Et lorsque le mauvais temps arrive, il se trouve que ces bestioles volent bas et donc leurs prédateurs aussi. Par contre, personne ne sait pourquoi les insectes virevoltent au ras du sol quand le climat change... La nature garde quelques mystères et c'est tant mieux.

(Re)découvrir Dame Nature

L'exposition a d'abord pour objectif de susciter la curiosité du public et d'inciter jeunes et moins jeunes à observer le monde qui les entoure pour tester, en quelque sorte, les proverbes de grand-maman. «Oignons à quatre pelures, grande froidure» est une maxime qui pose la question de la relation entre pelures et climat. Y a-t-il un lien entre la robe de l'oignon et la rudesse de l'hiver? Rien ne l'atteste à l'heure actuelle, mais le visiteur est invité à en faire lui-même l'observation. Il pourra noter ses constatations dans un carnet conçu spécialement pour l'expo. «Le but n'est pas de montrer que telle ou telle croyance est vraie ou fausse et dire si on a tort ou non d'y croire», commente Anne Freitag, conservatrice du Musée de zoologie. «Ce n'est pas une exposition moraliste. Au contraire, elle se veut ludique tout en donnant des informations scientifiques de base. Les dictons servent de prétextes pour parler du trèfle à quatre feuilles, de la variabilité du nombre de pétales de la primevère, du chant du grillon, du coassement de la grenouille, etc.» Et nul besoin de consulter devins et haruspices pour oser parier que le visiteur ne regardera plus de la même manière champs de marguerites et limaçons aventureux...

Muriel Ramoni

INFOS PRATIQUES

Exposition « Vol d'hirondelles et pelures d'oignons »

Du 13 mai au 27 juin
Musée de zoologie, Palais de Rumine, Pl. de la Riponne 6, Lausanne
Accès libre. Ouverture: lu-ve 7h-22h, sa 7h-17h, di 10h-17h

Du 2 au 29 juillet
Centre culturel l'Essor, Grand Rue 2, Le Sentier
Accès libre. Ouverture: ma-di, 14h-18h, fermé le lundi

Du 2 au 14 août
Signy Centre, Rue des Fléchères, Signy
Accès libre. Ouverture: lu-je 9h-19h, ve 9h-21h, sa 9h-18h

Du 19 août au 26 septembre
Mines de sel, Bex
Ouverture: tous les jours, visites à 9h45, 11h15, 14h15, 15h45
Prix: adultes 18 fr., enfants de 6 à 16 ans 12 fr., AVS/étudiants 14 fr., tarifs famille. Le prix comprend la visite en petit train du site des mines de sel (durée: 1h45)

Du 1^{er} octobre au 12 décembre
Musée de l'abbatiale, place du Tribunal, Payerne
Ouverture: ma-di 10h-12h et 14h-17h, fermé le lundi
Prix: adultes 3 fr., AVS/étudiants 2 fr.

PRIX ET CONCOURS

Développement durable de l'environnement construit PNR 54

Mise au concours du programme national de recherche.
Date limite d'envoi des esquisses de projet: 6 juillet 2004
Formulaire à télécharger depuis le site www.snf.ch

Prix Pro Senectute

Pour récompenser travail de diplôme ou de licence déjà accepté consacré à des questions relatives à la vieillesse.
Délai de remise des travaux (en deux exemplaires): 15 juin
Pro Senectute Suisse, formation continue, Prix Pro Senectute, Case postale, 8027 Zurich

Recherche transdisciplinaire

Prix de la Fondation Gebert Rüt (fr. 50'000.-) pour une recherche avec des enjeux sociaux, technologiques, commerciaux, environnementaux et liés à la santé, récemment réalisée ou à un stade avancé de réalisation.
Délai de candidature: 30 juin 2004
Formulaire et rens.: www.transdisciplinarity.ch

Prix Latsis

Thème pour le prix 2004 (fr. 100'000.-): «bioinformatique»; pour des contributions au développement de méthodes bioinformatiques et d'analyses biologiques importantes.
Délai de candidature: 15 juin 2004
Formulaire et rens.: www.esf.org

Prix La Recherche

Pour des recherches, individuelles ou collectives, publiées ou en cours de publication, selon trois critères: recherche fondamentale et appliquée, pluridisciplinarité et francophonie. La dotation de chaque lauréat: 10'000 euros.
Délai de candidature: 30 juin
Formulaire et rens.: www.larecherche.fr/special/prixlr

Prix de la Société académique du Valais

Pour travaux de licence ou de diplôme se rapportant au Valais et rédigés par des auteurs d'origine valaisanne ou ayant suivi leurs études préuniversitaires en Valais.
Délai de candidature: 15 juillet
Dossier avec lettre de recommandation du professeur à SAV, Prix 2004, CP 1249, 1951 Sion.

Prix Fritz Kutter

Pour travaux de diplôme, licences ou doctorats d'informatique, déposés entre juillet 2003 et mi-juillet 2004.
Délai de candidature: 16 juillet
Renseignements: www.kutter-fonds.ethz.ch/

Prix d'encouragement pour les jeunes entrepreneurs Fondation W.A. de Vigier

fr. 100'000.- pour chacun des 5 projets d'avenir en matière de services et de produits.
Délai de candidature: 10 octobre
Renseignements: www.devigier.ch

Chaires d'excellence en France

10 chaires d'excellence pour des chercheurs ou enseignants-chercheurs d'excellent niveau. 250'000 euros sur 3 ans + moyens complémentaires; 5 chaires d'excellence pour des chercheurs ou enseignants-chercheurs «senior» d'excellent niveau. 500'00 euros sur 3 ans + moyens supplémentaires
Délai de candidature: 1er juillet 2004
Formulaires et rens.: www.recherche.gouv.fr/appe/2004/chairesexcellence.htm

AU CARREFOUR DES CULTURES

Organisé pour la deuxième année, Global Village veut promouvoir la rencontre culturelle entre étudiants. Beau temps et bonne humeur étaient au rendez-vous.

«**D**écouverte, dialogue, détente», tel est le mot d'ordre de Global Village. Organisée les 12 et 13 mai derniers par l'AIIESEC (Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales), l'objectif de la manifestation est d'apporter une plus grande ouverture d'esprit face à la diversité culturelle et une meilleure compréhension des enjeux politiques et religieux grâce à des conférences et débats. Mais c'est aussi par le plaisir des yeux et de la table que passe la découverte d'un pays. Chaque étudiant de l'UNIL a la possibilité de tenir un stand pour faire connaître sa nationalité ou sa région. L'occasion était donnée de goûter des spécialités culinaires ou d'apprécier des spectacles de danse traditionnelle. Au total, une vingtaine de pays étaient représentés, dont le Brésil, le Vietnam, le Luxembourg, l'Iran ou encore l'Ile Maurice.



Plaisirs des yeux et de la table pour une manifestation qui veut promouvoir la rencontre culturelle entre étudiants.

A voir le nombre d'étudiants qui affluaient et déambulaient entre les stands, la deuxième édition de Global Village semble avoir été un succès. «Contrairement à l'année passée où nous avons organisé la manifestation à l'intérieur du BFSH1, le fait d'être dehors a attiré plus d'étudiants d'autres bâtiments», se réjouit Valérie Dürst, une des organisatrices de Global Village. L'événement se poursuivait par un débat sur les enjeux de la mondialisation et par une soirée au Cult Club, à Lausanne.

Delphine Gachet

RENCONTRE D'ÉTÉ: LES DERNIÈRES HEURES DU FROMAGE FONDU...

Jeudi 17 juin prochain aura lieu à la Banane la fête des rencontres d'été qui permet aux enseignants de battre le raclonnet avec les collaborateurs (et -trices) de l'administration de l'UNIL. Repas de fête dans une atmosphère cantonale qui ne s'y prête pas pour sortir un peu de la morosité quotidienne et pour régler les dossiers courants dans une atmosphère de chalet valaisan. Le moment donc idéal pour négocier votre augmentation, vous plaindre de l'exiguïté de vos bureaux ou pour déguster quelques vins italiens que Nino daignera exhiber en fin de soirée.

Au programme, le menu de printemps classique et un espace alternatif pour les nostalgiques de l'hiver qui pourront se gaver de raclette, de pommes de terre et du fameux risotto dans sa meule, dont nous vous livrons la recette ci-contre. Une formule sophistiquée pour une spécialité simplissime qui prouve, s'il était utile de le faire, que les plaisirs les plus simples ne supportent pas la médiocrité.

Rencontre d'été: Jeudi 17 juin 2004 dès 19h00, rez-de-chaussée du Bâtiment central
Inscriptions auprès de Mme Yolande Eberspacher, yolande.eberspacher@da.unil.ch
tél. interne 23 00.

LE RISOTTO AU PARMESAN

par Jean-Pierre,
de l'équipe de Nino Cananiello, Restaurant de Dorigny

Ingrédients

1kg risotto Carnaroli
50 gr. oignons hachés, 50 gr. beurre
1,5d l de vin blanc
3 lt de bon bouillon de bœuf ou fond de légumes
Sel, poivre
300 gr. de mascarpone
300 gr. parmesan râpé

Préparation

Faire suer les oignons avec le beurre
Ajouter le riz
le faire «blondir» c'est-à-dire le faire revenir pour qu'il devienne transparent, sans coloration
Déglacer au vin blanc
Mouiller peu à peu avec le bouillon
Remuer de temps en temps
Cuire lentement environ 17 à 18 minutes
Retirer du feu
Incorporer le mascarpone, puis le parmesan (cette opération est appelée «mantecare»), et rectifier l'assaisonnement



FIDÈLE DEPUIS 25 ANS



GASTON CLIVAZ

NÉ LE 16.6.1952, À L'UNIL DEPUIS LE 1.8.1979

Entré à l'Institut de géographie (IGUL) un crayon à la main pour monopoliser la planche à dessin, Gaston Clivaz est devenu au fil des ans un factotum incontournable.

Sa formation de dessinateur en béton armé l'avait déjà habitué à l'éclectisme en le faisant passer du Parking Riponne à la STEP de Bière, puis des «cages à lapins» de Préfaully au captage d'eau au-dessus de Bex. A l'IGUL, c'est la totale: au sein d'une petite équipe avec des enseignants débordants d'activités, il faut suivre et souvent bricoler!

Et ça, ça ne lui fait pas peur. Après quelques résistances et réticences, il a quitté son crayon pour l'informatique et il l'a si bien fait qu'il s'occupe du parc informatique – y compris imprimante petit et grand format –, du site web, de la mise en page des photocopies, des serveurs et des bases de données de la cartothèque et de la photothèque – il y en

a des milliers. Il s'est même occupé du *Bulletin de l'IGUL* jusqu'à la disparition de ce journal et son remplacement par celui des étudiants de l'Institut. A côté de ça, il fait des photos de terrain, dépanne tous azimuts et participe à quelques voyages et expéditions de l'IGUL.

Voyages, voyages

Après la chute de Ceausescu, Gaston Clivaz est parti avec Micheline Cosinschi dans un bus plein à craquer de livres de matériel informatique et autres pour des collègues de l'Université de Iasi, au nord de la Roumanie. Il est allé 4 ou 5 fois au Niger avec Jörg Winistörfer pour mettre au point le réseau informatique et installer deux salles de cours de l'Institut de géographie de l'Université de Niamey, avec lequel l'IGUL collabore depuis de nombreuses années. Parmi ses plus beaux souvenirs, l'Islande a une place de choix. C'est le choc des paysages, la variété de la nature, le camping avec une trentaine d'étudiants et aussi un mémorable gigot d'agneau cuit dans une brouette!

Côté UNIL, c'est le déménagement du BFSH1 au BFSH2, avec les discussions épiques avec les architectes sur les besoins en chaises et en bureaux et la venue sur le site d'enseignants habitués au charme discret des petites salles de cours de la vieille ville de Lausanne. Le bilan de ces années est enthousiaste.

Axel Broquet

..... Réponses à quelques questions de Proust

- **Principal trait de caractère?** Teigneux, ou plus politiquement correct, «bien trempé»
- **Une devise?** Une journée sans rire est une journée perdue
- **Les hobbies?** Le bricolage (il peaufine son mobilhome près d'Yverne)
- **Prénoms favoris?** Celui des ses enfants, David et Céline
- **Couleur favorite?** Bleu turquoise
- **Acteur préféré?** Jack Nicholson (surtout dans «Vol au-dessus d'un nid de coucou»)
- **Défaut détesté?** Le manque d'honnêteté
- **Qualité la plus appréciée?** La modestie
- **Avec beaucoup d'argent?** «J'arrêteraï de travailler. Il y a assez à faire ailleurs».

Souffle nouveau au XIII^e



Club pour étudiants créé au cœur de la vieille ville il y a plus de 30 ans, le XIII^e siècle favorise les membres de la communauté universitaire. A côté de sa tradi-

tionnelle carte de consommation, il propose au titulaire d'une carte d'étudiant une carte «Privilège» renouvelable. D'un prix de Fr. 60.-, elle permet de consommer bières et minérales au prix de Fr. 4.-.

Par ailleurs, le club varie sa programmation et offre à des étudiants la possibilité de pratiquer comme DJ. Le XIII^e peut en outre organiser

ou abriter des cocktails d'anniversaire, de mariage ou autres fêtes de sociétés ou d'associations. Il peut accueillir quelque 200 personnes. Ouvert dès 22h, il est fermé le dimanche et le lundi. Il compte chaque année entre 1000 et 1500 membres.

www.13esiecle.ch

OPÉRATION «UNIL SANS FUMÉE»: CET AUTOMNE, C'EST AU TOUR DES BFSH

La campagne antitabac lancée à l'UNIL il y a deux ans sera appliquée dans les deux BFSH à la rentrée d'automne. L'information sur cette extension est à l'ordre du jour de la réunion des utilisateurs des deux bâtiments le 3 juin.

Jusqu'à présent le partage de zones entre fumeurs et non-fumeurs à l'UNIL se passe assez bien. La signalisation en place est bien respectée dans les bâtiments à l'ouest du site (Biologie, CIG, Chimie, BSP, CP1 et CP2) ainsi qu'au BRA. Les fumeurs ont pris l'habitude de se regrouper autours des cendriers à l'intérieur et, par tous les temps, à l'extérieur des bâtiments. La concentration des mégots se fait bien aux endroits prévus, même si le personnel de l'intendance en retrouve quand même un peu partout ! La tendance est positive et les conflits fumeurs/non-fumeurs sont rares.



Les méfaits du tabac en Suisse

Sur les 5 millions de personnes qui meurent chaque année dans le monde à cause du tabac, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) évalue à 10'000 le nombre de décès en Suisse. Quant à la part due à la fumée passive, l'Union internationale contre le cancer l'estime à quelque 1000 décès (problèmes cardiaques, cancer des poumons, bronchite ou pneumonie).

Opération antitabac dans l'administration

Le programme de protection des non-fumeurs «Sans fumée mais pas sans fumeurs», lancé dès 1999 dans l'administration cantonale vaudoise, a touché quelque 6000 personnes.

Réalisée l'automne dernier, l'évaluation de l'impact de cette démarche a montré que les mesures prises pour une meilleure cohabitation des fumeurs et des non-fumeurs ont amélioré la situation tabagique: l'exposition à la fumée et l'incommodation qu'elle provoque ont fortement diminué. C'est l'avis de 74% des employés consultés. La plupart des collaborateurs désirent même un renforcement du programme par une prévention accrue auprès des apprentis, une signalisation uniforme, des animations santé et des ateliers de désaccoutumance.

Côté EPFL une signalisation «Campus sans fumée» et «Espace fumeurs» sera mise en place d'ici le 10 juin.

A.B.

Site à visiter: www.prevention.ch

WEB SIDE STORY: QUAND LA PÉDAGOGIE S'UNIT AUX TECHNOLOGIES MODERNES

Des ingénieurs pédagogiques débarquent à Dorigny. Leur mission: sensibiliser les professeurs et les assistants aux nouvelles technologies pour optimiser l'enseignement afin que l'UNIL reste innovante dans ce domaine.



Nicolas Kramar, ingénieur pédagogique pour la FGSE, présente le cours *Objectif Terre* sous l'œil attentif de son collègue Emmanuel Fernandes, engagé par HEC.

Depuis la rentrée d'automne, des ingénieurs pédagogiques ont été progressivement engagés dans quatre des sept facultés de l'UNIL: Faculté des géosciences et sciences de l'environnement (FGSE), l'Ecole des HEC, la Faculté des lettres et celle de biologie-médecine (FBM). Ces postes ont été créés à la demande des facultés pour assurer le lien entre les besoins et demandes des professeurs et les possibilités technologiques en matière d'enseignement. Plus que des conseillers, ces ingénieurs se définissent comme des accompagnants dans le choix et la mise en place d'outils pédagogiques tels que des cours ou supports de cours en ligne ou des projets interactifs de plus grande envergure. Des organismes comme le Centre informatique ou le Centef mettent à disposition des outils et des compétences que les ingénieurs pédagogiques repèrent et proposent au corps enseignant.

Optimiser l'enseignement

Les projets, aussi variés soient-ils, ont toujours le même objectif, quel que soit leur degré de complexité technologique: il s'agit d'améliorer la qua-

lité de l'apprentissage. A partir de là, il y a des disciplines plus ou moins esthétiques ou visuelles, et la diversité des projets réalisés fait écho au panorama des branches enseignées.

Une des réalisations les plus importantes est *Objectif Terre*, un cours virtuel pour les étudiants en première année de géosciences et sciences de l'environnement. Les sciences de la terre n'étant pas enseignées avant les études universitaires, un cours de base de niveau élémentaire était nécessaire. L'approche d'*Objectif Terre* est très encyclopédique: il s'agit de découvrir une matière nouvelle dont le contenu est richement illustré de photos et d'infographies. On trouve des informations en cliquant sur les différentes sciences de la terre (minéralogie, géomorphologie...) ou sur des contextes précis (structure du globe, climat et paysage...). Des recherches croisées sont bien sûr possibles en sélectionnant un contexte (par ex. arcs insulaires) et une science de la terre (par ex. géodynamique). Dans cet exemple, un petit menu à droite de l'écran propose différents chapitres sur la subduction, l'origine des volcans ou encore la sismologie.

Un cours en ligne comme *Objectif Terre* est certes impressionnant, mais le but des ingénieurs pédagogiques n'est pas de remplacer totalement les cours ex cathedra. Il s'agit de réfléchir avec les professeurs et de trouver les outils techniques adéquats pour simplifier la résolution de problèmes pratiques liés à leur enseignement. Cela peut être aussi simple qu'une conférence filmée et disponible sur le web ou un enregistrement audio de format mp3 mis en ligne. Ainsi en est-il pour les travaux pratiques de linguistique pour lesquels les étudiants doivent enregistrer des conversations pour ensuite les analyser. C'est parfois problématique d'être nombreux autour d'un lecteur minidisques, par contre l'accès à un MP3 en ligne ne relève plus d'une prouesse technologique. Dans le même ordre d'idées, la découverte des fonctions et usages d'un microscope peut se faire aisément dans une approche multimédia. Bien sûr, avoir un vrai microscope entre les mains, c'est mieux et sans doute plus concret, mais une poignée de microscopes à disposition pour 120 étudiants, c'est peu pratique. Le microscope interactif peut être observé en trois dimensions et sous toutes les coutures. A long terme, il serait même envisageable de changer les plaquettes de substances à examiner. Dans le même ordre d'idées, on pourrait imaginer un laboratoire virtuel où on serait à même de manipuler des produits dangereux et de simuler des processus chimiques ou météorologiques. Le champ

des possibilités est vaste, limité par les moyens financiers plus que par la technique.

L'avantage des projets de cours virtuels ou de supports de cours en ligne réside dans le temps d'enseignement ex cathedra libéré au profit des travaux pratiques. En effet, on constate de plus en plus que les études ne se suffisent plus à elles-mêmes et qu'on demande très fréquemment à l'étudiant fraîchement diplômé qui se retrouve sur le marché du travail d'avoir une expérience et des compétences professionnelles. Ce type d'enseignement, dynamisé et relifté par les nouvelles technologies, peut les lui fournir ou lui permettre de les acquérir grâce au supplément de temps laissé à la pratique.

Des rôles à redéfinir

Ces nouveaux moyens pédagogiques constituent un champ qui commence à être exploré et des mises au point restent à faire. La grande question est celle des accès. Certains cours ont un accès libre, c'est le cas pour *Objectif Terre*, d'autres ont une adresse url donnée par le professeur à ses seuls étudiants.

Ces derniers sont protégés par des mots de passe que seuls les étudiants inscrits reçoivent. Quant aux logiciels nécessaires à la consultation des données, ils sont open source, c'est-à-dire qu'ils ne demandent pas l'installation d'un programme payant. La seule chose nécessaire est une ligne internet. Et c'est là qu'il y a du travail à faire. Les salles à disposition sur le site sont très utilisées mais elles ne sont pas vraiment prévues pour les cours en ligne. Des locaux supplémentaires sont donc nécessaires à moyen terme.

Il y a beaucoup d'enjeux inhérents à cette nouvelle pédagogie. Les technologies représentent-elles un danger potentiel? Doit-on craindre une mise en péril de certaines libertés dans l'enseignement? Avec les projets comme le campus virtuel, on touche à l'identité professionnelle des professeurs... Certains sont très récalcitrants face à ces techniques nouvelles, d'autres sont prêts à redéfinir totalement leur rôle. Les ingénieurs pédagogiques sont aussi là pour dédramatiser certaines peurs en dialoguant avec les enseignants et en leur proposant des solutions qui leur conviennent.

Muriel Ramoni

Pour HEC: Emmanuel Fernandes, tél.: 021 692 38 02, Emmanuel.Fernandes@centef.unil.ch

Pour la FGSE: Nicolas Kramar, tél.: 021 692 44 51 ou 021 692 38 11, Nicolas.Kramar@img.unil.ch

Pour les lettres: Nadia Spang Bovey, tél.: 021 692 29 20, Nadia.SpangBovey@dlett.unil.ch

Pour la FBM: Pieter Canham Van Dijken, tél.: 021 692 50 21, PieterCanham.VanDijken@fbm.unil.ch

HISTOLOGIE ET PATHOLOGIE INTERACTIVES

La Faculté de biologie et de médecine vient d'inaugurer sa salle Micropolis qui donne à l'enseignement d'histologie et de pathologie un «sacré coup de jeunesse»! Les rangées de microscopes - 140 au total dans l'ancienne salle du Bugnon 9 - où chacun examinait scrupuleusement la préparation unique dont la description correspondait à peu près à ce qu'il voyait au tableau noir ou, dès 1970, sur les écrans vidéo, ont disparu. Elles ont fait place à dix-huit tables où des groupes de six à huit étudiants analysent et discutent en groupes les images affichées sur l'écran plat relié à l'ordinateur fixé à chaque table. Ces images proviennent soit du microscope de leur groupe, soit de celui de l'enseignant qui peut en outre leur transmettre des séquences vidéo des documents de cours ou des séries de questions sur les images projetées. Il peut ainsi récupérer leurs réponses et commentaires et leur fournir des objectifs de révisions pour préparer la prochaine séance.

Un apprentissage dynamique

La variété de contenu qu'offre ce réseau multimédia rend les cours beaucoup plus vivants et interactifs. Les études de cas peuvent recourir à toute la gamme de l'imagerie électronique, Internet compris. Le travail en groupes stimule la curiosité et l'initiative. L'étudiant doit à la fois identifier et interpréter les documents qui lui sont soumis.

L'évaluation des connaissances est à la fois plus directe et plus objective: examinateur, expert et étudiant discutent en direct sur les mêmes informations. Les étudiants bénéficient à la fois d'une documentation de qualité pour constituer leurs dossiers de travaux pratiques et ils se familiarisent avec la manipulation d'une technologie qui sera utile tout au cours de leur carrière.

Investie par les cours d'histologie (3^e année) et pathologie (3^e et 6^e années), cette salle pourra être utilisée pour d'autres domaines, comme l'embryologie et l'immunologie. L'intégration aux



cours de l'enseignement on-line du Campus virtuel suisse est prévue pour cet automne.

Ouverte aux autres enseignants de la faculté, cette réalisation novatrice de l'Unité de pédagogie médicale (Raphaël Bonvin, Pieter Van Dijken), de l'Institut de biologie cellulaire et de morphologie (Thierry Copolla, Romano Regazzi, Jean-Pierre Hornung) et de l'Institut de pathologie (Marlyse Fiche, Fred Bosman) va inspirer bon nombre de pédagogues.

Pour l'instant, les plus heureux sont les préparateurs: au lieu de faire d'interminables séries de coupes, ils peuvent varier les sujets... et renouveler ainsi l'intérêt des enseignants et des enseignés!

Axel Broquet

REGARDS CRITIQUES SUR LES ÉTATS-UNIS

Deux jours de colloque, en mai, pour cerner les grandeurs et surtout les faiblesses du système américain, ont attiré un public motivé par l'invitation du Groupe Regards Critiques.

Dans le cadre du colloque organisé par le Groupe Regards Critiques les 5 et 6 mai derniers, deux conférences ont notamment retenu notre attention. La première offrait un panorama historique complexe et passionnant qui situait l'émergence et peut-être la transformation imminente du néolibéralisme états-unien dans un long terme économique s'enracinant à la fin du XIX^e siècle. La seconde (lire ci-contre) évoquait les douloureux coûts sociaux du système capitaliste dans l'Amérique actuelle.

La conférence de Gérard Duménil, directeur de recherche au CNRS, exposait dans ses grandes lignes les analyses économiques très minutieuses de ce professeur se réclamant d'un marxisme ouvert et travaillant habituellement avec son confrère Dominique Lévy.

Pour Gérard Duménil, les soubresauts de l'économie capitaliste, et américaine en particulier – oscillant entre reprise et récession – ne représentent que des incidents mineurs en regard de la grande trajectoire du néolibéralisme, qui conduit l'hégémonie puissance dans une impasse. Est-ce grave, docteur? Pas vraiment dans l'immédiat puisque, du point de vue néolibéral, la grande efficacité du système – «nettoyé» après la terrible crise de 1929 et optimisé dans les années 1980 – garantit aux classes dirigeantes des taux d'intérêt élevés sur les capitaux qu'elles prêtent, des dividendes en or et un train de vie royal, au mépris du nécessaire investissement dans les entreprises et l'emploi. Le «projet social» du néolibéralisme trouverait même son apogée avec les avantages fiscaux promis par l'administration actuelle aux citoyens les plus riches. Entre parenthèses, nos initiatives



Les taxes ne sont pas les mêmes pour les riches, les classes moyennes et les pauvres.



Aucun enfant ne sera laissé pour compte...
-Aujourd'hui, vous allez apprendre la signification du mot «ironie».

cantonales pour la suppression de l'impôt sur les héritages et, dans une certaine mesure, une offre comme le paquet fiscal fédéral semblent s'inscrire sans complexes dans cette logique néolibérale. Le rejet violent de ces «réformes», le 16 mai, souligne peut-être le reflux de ces dogmes dans la population.

Pour Gérard Duménil, la croyance si fortement ancrée dans les bienfaits macro-économiques de la consommation privée n'est que pure idéologie. La «folie consommatoire» des familles états-uniennes endettées et notamment des 20% d'Américains les plus fortunés, serait même selon lui à l'origine de la dramatique chute du taux d'épargne dans ce pays et du déséquilibre croissant de son commerce extérieur. A force d'arroser le monde avec ses flots de dollars (le niveau des importations américaines est très élevé), l'Amérique accueille en retour sur ses marchés financiers un maximum d'investissements étrangers... dont la rémunération coûte de plus en plus cher. Aujourd'hui déjà, les créanciers venus d'ailleurs reçoivent autant des Etats-Unis que les Américains tirent de leurs propres investissements, pourtant très productifs dans le reste du monde. A ce rythme, dans les 15-20 prochaines années, tous les profits du capital états-unien quitteraient le pays pour rémunérer les placements des investisseurs étrangers...

Que faire? C'est la très épineuse question à laquelle l'Amérique néolibérale sera fatalement confrontée dans un proche avenir. Comme le soulignait Marx, les hommes font leur propre histoire mais ils la font dans des conditions déterminées.

Nadine Richon

Voir site web : www.cepremap.ens.fr/levy/

LES COÛTS SOCIAUX DU NÉOLIBÉRALISME AMÉRICAIN

«En 2003, malgré la reprise économique, les salaires continuent de baisser aux Etats-Unis. A qui donc profitent les remontées de l'économie?» s'interrogeait Isabelle Richet, historienne, sociologue et professeure d'études américaines à l'Université Paris X. La conférencière, qui abordait le volet social du colloque sur la politique américaine, a démontré comment le néolibéralisme a progressivement conduit, sur une période de vingt ans, à une dégradation des protections sociales. D'un «Welfare State» (Etat-providence), les Etats-Unis sont passés à un «Enabling State», un Etat qui permet aux personnes nécessiteuses de trouver une aide. Une différence de terminologie? Pas seulement.

Dès la fin des années 70, le gouvernement de Reagan entame une réorientation politique dont le but est de délégitimer l'idée de solidarité collective. Tout commence par une déréglementation du droit du travail qui permet une restructuration générale de l'emploi. Pour réduire les coûts, on augmente la flexibilité des salariés, on délocalise les entreprises et on baisse les salaires. Mais c'est sous Clinton que commence réellement le démantèlement de l'aide sociale avec la privatisation des protections collectives. L'administration W. Bush n'apporte pas de changements majeurs mais continue dans la même voie: accélération de la politique de réduction d'impôts des revenus élevés, durcissement de la politique à l'égard des pauvres, réforme de «Medicare», le programme d'assurance maladie pour les personnes à la retraite.

A l'heure actuelle, 44 millions d'Américains, c'est-à-dire environ 15% de la population, n'ont pas de couverture médicale. Tout se met en place pour limiter les coûts de l'Etat, qui se désinvestit progressivement de toute forme de solidarité. Résultats des courses: volatilité et précarité de l'emploi, peu, voire pas de protection sociale, taux de grande pauvreté élevé. Les inégalités s'accroissent et l'écart entre les couches sociales se creuse. Tandis que 20% de la population de profession qualifiée voient leur revenu s'envoler, le salaire moyen continue de baisser. « Je ne suis pas très optimiste pour l'évolution de la situation, conclut Isabelle Richet. Les dirigeants américains ont manqué de vision d'ensemble sur ce qui pouvait se passer suite à l'adoption d'une telle politique sociale. Si Bush est réélu, la situation va s'aggraver. Quant à Kerry, son adversaire, il n'a pas proposé d'alternative très convaincante. » Une conférence qui se terminait sur une note plutôt négative. Reste à espérer que le pire n'est pas à venir...

Delphine Gachet

VINGT ANS APRÈS L'UNIL...

JOSÉ-FLORE TAPPY

«A quoi ça sert, les lettres?» est une question qui existait déjà dans les années septante. 25 ans après, José-Flore Tappy, collaboratrice au Centre de recherches sur les lettres romandes et écrivain, brise les préjugés et nous livre un peu de son parcours. Cœur-à-cœur avec une femme de lettres...

Licenciée de l'Université de Lausanne en français, histoire de l'art et philosophie, José-Flore Tappy rêvait, plus jeune, d'être archéologue. Faute d'avoir fait le grec, après un an et demi de cours en archéologie, elle change d'option et s'inscrit en philosophie. Son goût des fouilles, du terrain, de l'exploration des sources, elle le réalise dans son travail de documentaliste au Centre de recherches sur les lettres romandes (CRLR), «travail de moine» peut-être, tant on est seul face à l'archive à dépouiller, mais métier qu'elle aime parce qu'il donne sens au présent en reconstruisant le passé, la mémoire. Comme l'archéologue cherche, puis colle des tessons pour reformer l'amphore, José-Flore Tappy assemble des textes d'archives pour éclairer les œuvres littéraires de notre patrimoine. Et plus encore, elle ajoute sa propre contribution à ce patrimoine, puisqu'elle est aussi poète et a déjà publié quatre recueils.

Uniscope : Parlez-nous de votre vie d'étudiante...

Le temps des études représente une belle période. Mes souvenirs sont surtout liés à des personnalités marquantes, des professeurs d'exception, par exemple Jacques Mercanton, dont les soliloques à mi-voix me fascinaient, habité qu'il était par les livres. La littérature était chaque fois un événement. C'était un apprentissage, je dirais, par contagion. Etudiante, j'ai eu la chance de pouvoir travailler au Centre de recherches, alors dirigé par le professeur Gilbert Guisan, un après-midi par semaine. Une fois licenciée, j'ai poursuivi cette activité à 50% tout en complétant par de l'enseignement, avant d'y travailler à plein temps. C'est un métier que j'ai appris surtout par l'expérience, «sur le terrain», et que je n'ai jamais voulu lâcher.

Et votre vie de poète?

C'est une autre face de ma personne. J'écris pour moi depuis le gymnase, sans avoir imaginé être «écrivain». En 1983, j'ai obtenu le Prix Ramuz de poésie, ce qui m'a permis d'être publiée. Pour moi, le poids des mots, leur économie, le rythme et la pulsation des phrases sur la page sont importants. Je travaille dans cette direction.

Quel regard portez-vous sur l'UNIL aujourd'hui?

Je lui dois toute ma formation. Cultiver sa disponibilité d'esprit, développer son sens critique, dans la rigueur et l'exigence, structurer son imaginaire, c'est faire l'exercice en quelque sorte de la bonne distance, loin des préjugés et des amalgames. Loin d'étouffer la créativité, l'université peut l'aider à éclore. Ecouter les livres, la voix d'autrui, aiguïser son discernement par l'intelligence des textes, cela m'a aidé à trouver ma propre voix.

Quels «conseils» donneriez-vous aux étudiants actuels?

Quelques années d'entière disponibilité à la recherche, hors de toute contrainte immédiate, c'est magnifique. Ensuite, tout est beaucoup plus difficile. Faire de ces années-là, en dépit des risques qui nous attendent à la sortie, l'exercice d'une liberté: ne pas chercher d'avance à rentabiliser son savoir, à le formater sur les exigences professionnelles futures. Au contraire, s'octroyer le droit d'être curieux en toute gratuité, de questionner le savoir, d'en forcer les portes. Se concentrer aussi sur le chemin, en évitant les raccourcis, accorder du temps aux choses, à la pensée. Et puis, écouter ses doutes. Car il ne s'agit pas de répéter ce qu'on apprend, mais de le dépasser. C'est là l'unique espoir, il me semble, pour notre civilisation, d'évoluer.

Propos recueillis par M.R.



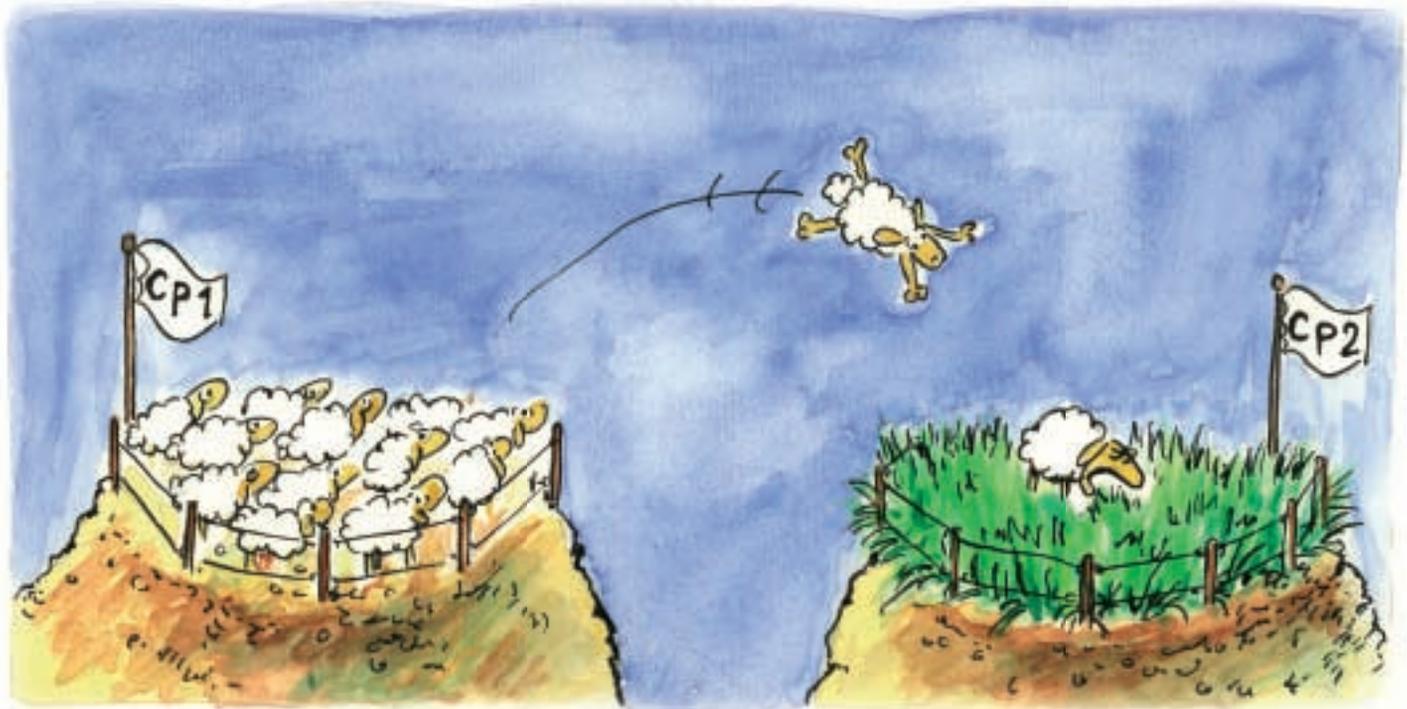
José-Flore Tappy, licenciée en lettres

© Yvonne Böhler



Dans ma robe de drap fruste
Osseuse
Plus aigüe qu'un silex
Je creuse
L'étouffante noirceur
Je gratte avec mes ongles
Le salpêtre de la nuit

LA CARICATURE DU MOIS d'après Donzel



Luttons contre l'entassement des étudiants! Inauguration du CP2, 27 avril 2004 (voir page 5)

SITE WEB DU MOIS

DU NOUVEAU CHEZ LES IMMATS!

Avec la venue du nouveau site Internet du Bureau des immatriculations et inscriptions, les étudiants disposent à présent de deux nouveaux formulaires à télécharger sur le site www.unil.ch/immat, en cliquant sur «Formulaires»:

- l'un pour la demande d'exmatriculation, qui permet notamment à l'étudiant d'indiquer s'il a besoin d'une attestation d'exmatriculation spécifique, pour l'assurance chômage ou lors du transfert dans une autre université suisse, etc.
- l'autre pour le changement d'adresse. Sa lisibilité a été améliorée.



Sur le site on trouve également les documents nécessaires pour solliciter des transferts de faculté, se réimmatriculer, faire une demande d'enseignement partiel ou encore une demande de congé. Tous ces formulaires sont bien entendu également disponibles auprès de notre réception, au BRA, au guichet et dans les présentoirs situés devant notre bureau.

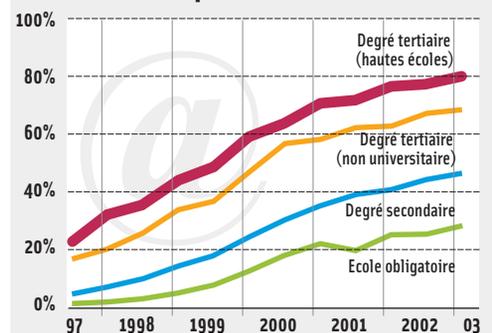
Le site comporte également les conditions d'admission pour les candidats titulaires de diplômes suisses et de plus de 100 pays à travers le monde, ainsi que la marche à suivre pour entrer à l'UNIL si le candidat n'est pas porteur d'une maturité fédérale.

Sont également consultables plusieurs renseignements concernant les formalités administratives, diverses statistiques ainsi que quelques informations pratiques pour s'inscrire à l'Université de Lausanne.

Bureau des Immatriculations et Inscriptions

LA STATISTIQUE DU MOIS

Les universitaires consomment plus d'Internet que les autres



80% des universitaires suisses utilisent couramment Internet depuis la maison ou depuis l'Université. C'est la 1^{ère} catégorie de consommateurs en Suisse. Les aspects «socio-communicatifs» d'Internet sont très appréciés des internautes puisque la messagerie électronique est le motif d'utilisation le plus fréquemment cité (91%). Internet est également largement utilisé à des fins d'information (moteurs de recherche, consultation d'actualités et d'articles). Les étudiants sont-ils prêts à troquer leur livre contre l'écran plat?

Sources: OFS, REMP 1997-2003

Impressum

ISSN 1660-8283
Uniscope, p.p. 1015 Lausanne,
uniscope@unil.ch
Unicom, service de communication et d'audiovisuel
Tél. 021 692 22 80, fax 021 692 22 05
uniscope@unil.ch
www.unil.ch
Editeur Unicom, Université de Lausanne

Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)
Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)
Rédacteurs Delphine Gachet (D.G.)
Muriel Ramoni (M.R.)
Nadine Richon (N.R.)
Mémento Florence Klausfelder
Design Joëlle Proz (Unicom)

Infographies Pascal Coderay (Unicom)
Photographies Silvano Prada (Unicom)
Caricature Laurent Donzel
Correcteur Marco DiBiase, Floriane Guignet
Publicité Christophe Wüest (Emensi) tél. 021 729 98 81
Impression Presses Centrales de Lausanne
Papier Cyclus print 90 gm², recyclé, sans chlore

Ont participé à ce numéro:
Dominique Chapellier
Véronique Jost

Délai rédactionnel pour le prochain numéro:
14 juin 2004